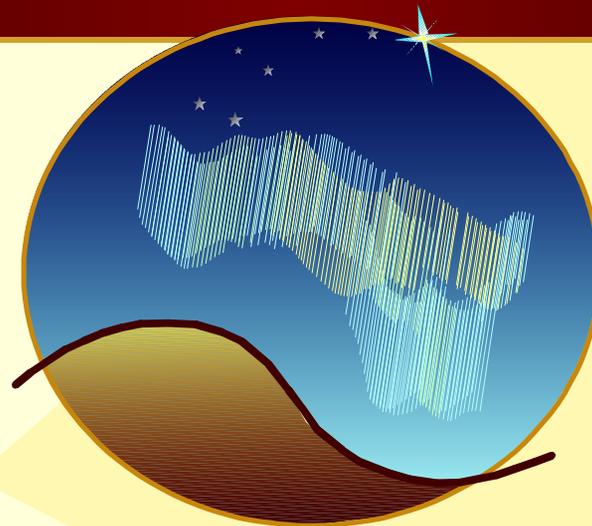


# *Les entrepreneurs autochtones du Canada*

## *Progrès et perspectives*



Ce rapport a été préparé par la Direction générale de l'analyse de la politique micro-économique et par Entreprise autochtone Canada d'Industrie Canada

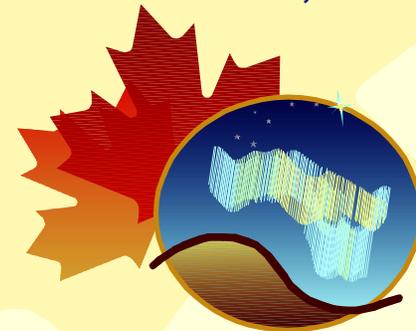
## ***Introduction***

**Les entreprises appartenant à des Autochtones forment un secteur dynamique de plus en plus présent dans la société canadienne. Ce secteur est relativement petit par rapport au secteur commercial canadien -- mais il est en pleine croissance. C'est également un secteur porteur d'avenir, car les entrepreneurs autochtones sont jeunes et explorent de nouveaux horizons, ne craignant pas de s'engager dans de nouveaux domaines.**

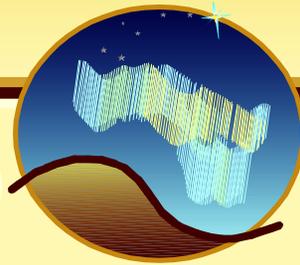
**Le Canada compte aujourd'hui plus de 20 000 Indiens de l'Amérique du Nord, Métis et Inuit qui possèdent leurs propres entreprises. Bien établis dans les industries primaires et les industries traditionnelles, ces entrepreneurs autochtones sont de plus en plus nombreux à exercer leurs activités dans des domaines axés sur le savoir. Ils s'engagent donc ainsi dans la voie d'un avenir économique plus brillant.**

**Or, que savons-nous de ces entreprises autochtones et des facteurs de leur réussite? Quelle comparaison pouvons-nous établir entre ces entreprises et les petites entreprises canadiennes en général?**

**Ce sont là des questions importantes, car l'essor du secteur des entreprises autochtones est intimement lié à la satisfaction des besoins futurs de la population autochtone, elle-même en pleine croissance, et joue un rôle de plus en plus important dans la croissance et la prospérité de l'économie canadienne dans son ensemble.**



*Le point sur la hausse récente du  
nombre d'entrepreneurs  
autochtones*



## Le nombre d'entrepreneurs autochtones s'accroît de façon considérable...

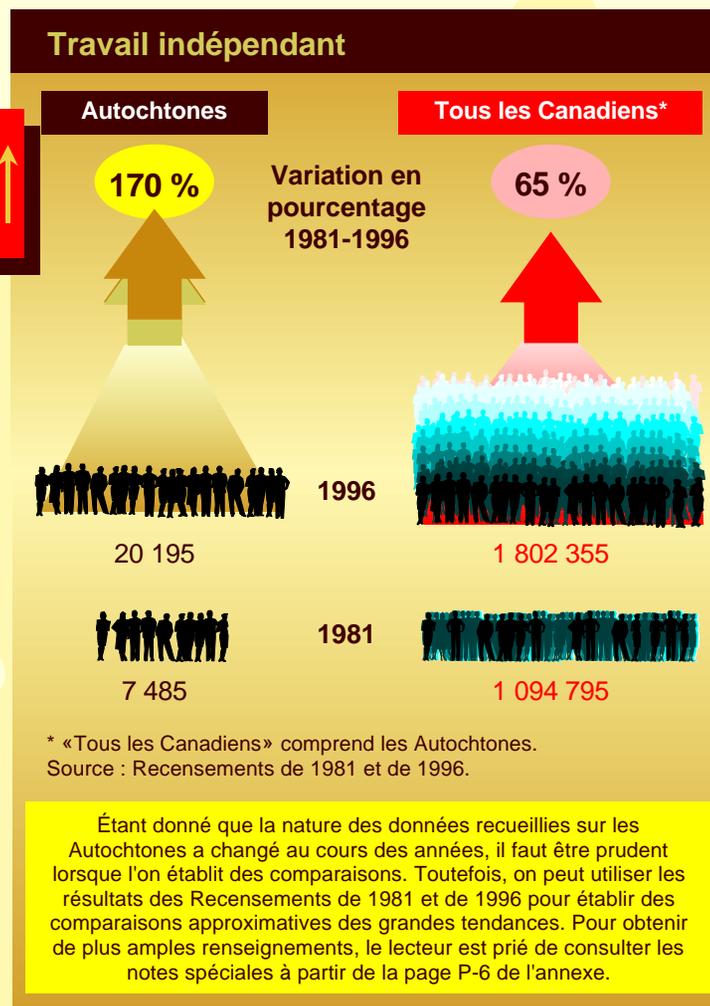
Les entrepreneurs autochtones jouent un rôle de plus en plus important dans l'économie canadienne.

Selon le Recensement de 1996, il y avait au Canada plus de 20 000 travailleurs indépendants indiens, métis ou inuit.

- Il s'agit d'une énorme augmentation par rapport à 1981, et cela reflète, d'une part, la croissance rapide de la population et, d'autre part, le fait que les Autochtones sont de plus en plus intéressés à se lancer en affaires.

**De 1981 à 1996, le nombre de travailleurs autochtones indépendants s'est accru environ deux fois et demie plus rapidement que le nombre d'emplois indépendants à l'échelle nationale.**

**Croissance plus de 2,5 fois plus rapide**



## ...dans tous les secteurs d'activité...

Les entrepreneurs autochtones sont présents dans tous les secteurs d'activité -- que ce soit dans le secteur primaire, le secteur manufacturier ou les services. Ils sont encore très concentrés dans les activités « traditionnelles », notamment la pêche et le piégeage, l'agriculture et les services à contrat (p. ex. l'excavation, la plomberie).

Toutefois, les entrepreneurs autochtones osent pénétrer des secteurs de la « nouvelle économie », qui sont fortement axés sur les connaissances.

- De fait, même si le nombre de travailleurs autochtones indépendants dans ces secteurs est le plus faible, il est aussi celui qui progresse le plus.

**Aujourd'hui, les entrepreneurs autochtones sont présents dans presque tous les secteurs de l'économie canadienne -- que ce soit la conception de logiciels, la fabrication, le tourisme, les arts, les soins de santé, le génie ou les conseils en gestion.**

### Travailleurs autochtones indépendants

Croissance annuelle moyenne composée, 1981-1996



Industries primaires  
Loisirs-services personnels \*  
Commerce de gros et de détail  
Santé et services sociaux  
Services aux entreprises  
Transports  
Hôtels et restaurants  
Fabrication  
Assurances et immobilier  
Services de formation  
Communications \*\*

P. ex.  
-Exploitation forestière  
-Agriculture  
-Exploitation minière

P. ex.  
-Eregistrement sonore  
-Photographie  
-Casinos

P. ex.  
-Soins personnels  
-Services d'ambulance  
-Cliniques

P. ex.  
-Services informatiques  
-Conseils en gestion

\* Comprend les divertissements, les loisirs, les services personnels et domestiques, ainsi que les organisations membres et divers autres services.

\*\* Comprend les services publics.

Source : Recensements de 1981 et de 1996.

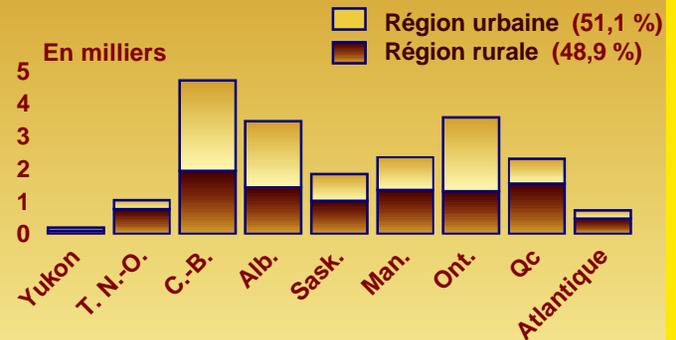
**...et dans toutes les régions du Canada...**

Il y a des travailleurs autochtones indépendants dans toutes les régions du Canada -- dans les grands centres urbains comme dans les régions rurales ou les régions très éloignées.

En Colombie-Britannique, en Alberta et en Ontario, on compte un plus grand nombre de travailleurs autochtones indépendants vivant dans les régions urbaines que dans les régions rurales.

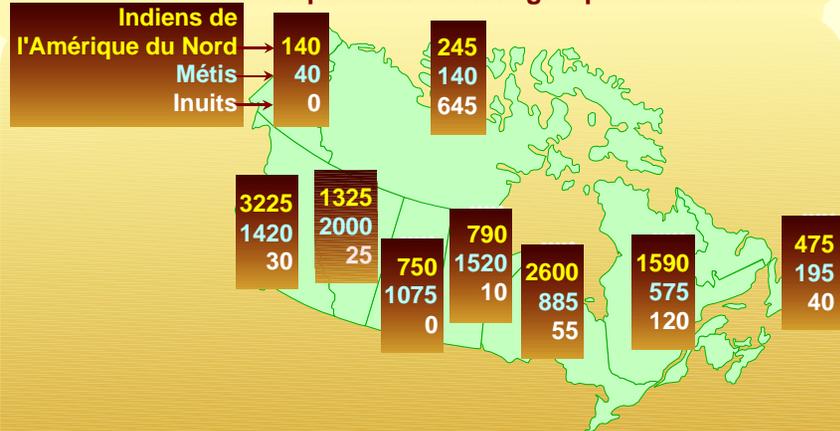
**Les entreprises autochtones sont le reflet de la population : environ deux entreprises autochtones sur trois sont situées à l'ouest de l'Ontario, et plus de 50 %, dans les régions urbaines.**

### Travailleurs autochtones indépendants, 1996



Croissance annuelle totale (1981-1996)	8,0%	7,9%	7,3%	7,1%	6,0%	7,1%	5,5%	7,5%	7,7%
	190	1 030	4 715	3 445	1 835	2 355	3 575	2 305	720

### Répartition selon le groupe autochtone\*



\* Pour les réponses uniques seulement. Un petit nombre d'Autochtones (275) se disent membres de plus d'un groupe autochtone.  
Source : Recensements de 1981 et de 1996.

**...de plus, tous les groupes autochtones...**

Le rôle d'entrepreneur prend de plus en plus d'importance chez tous les groupes autochtones.

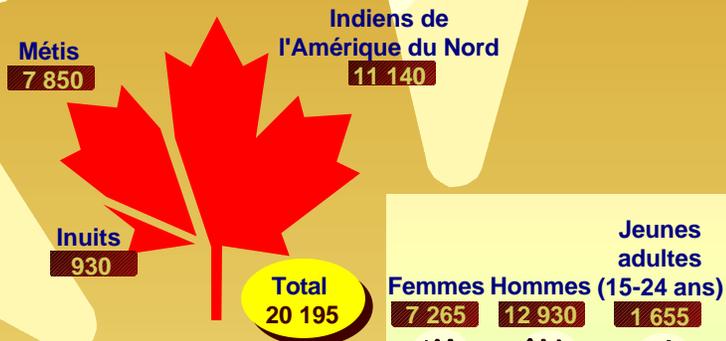
- Il s'accroît le plus rapidement chez les Métis.

Le nombre de femmes entrepreneures est celui qui augmente le plus rapidement.

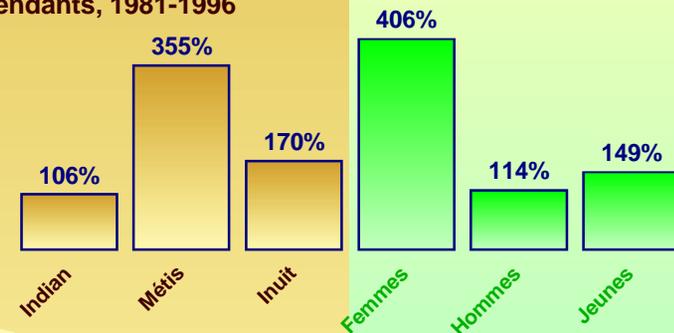
Les jeunes Autochtones participent également à cette progression du nombre de travailleurs indépendants.

**Les groupes autochtones sont différents les uns des autres, mais ils ont tous en commun l'esprit d'entreprise qui est manifeste dans le nombre croissant de travailleurs indépendants.**

**Travailleurs indépendants selon l'ascendance\*, 1996**



**Croissance du nombre de travailleurs autochtones indépendants, 1981-1996**



Croissance annuelle moyenne, 1981-1996					
Indian	Métis	Inuit	Femmes	Hommes	Jeunes
4,9%	10,6%	6,8%	11,4%	5,2%	6,3%

\* Pour les réponses uniques seulement. Un petit nombre d'entrepreneurs autochtones (275) se disent membres de plus d'un groupe autochtone.  
Source : Recensements de 1981 et de 1996.

## **...participent à la création d'emplois!...**

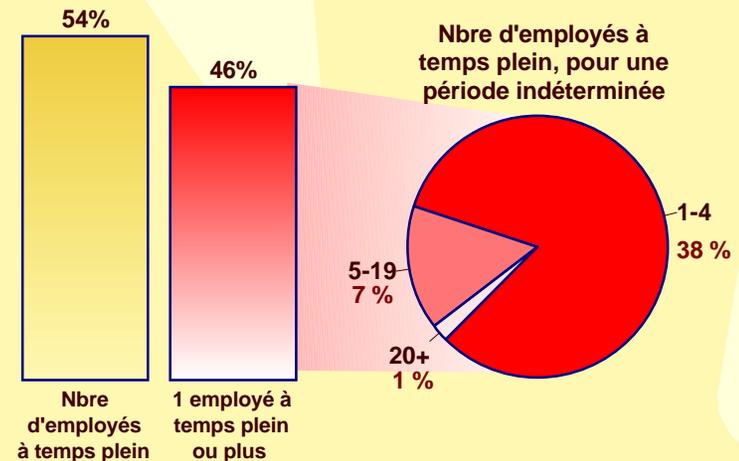
Un grand nombre de travailleurs indépendants emploient d'autres personnes, fournissant ainsi des emplois aux Autochtones en général et aux autres Canadiens.

Selon l'Enquête sur les entreprises autochtones de 1996 (effectuée par Statistique Canada pour le compte d'Industrie Canada) :

- Quarante-six pour cent des entreprises autochtones embauchent des employés à temps plein, pour une période indéterminée.
- De plus, 46 % embauchent au moins un travailleur à temps partiel pour une période indéterminée et 43 %, au moins un employé occasionnel.

***L'augmentation du nombre de travailleurs autochtones indépendants est considérable et, fait important, bon nombre de ces propriétaires d'entreprise ont des employés.***

**Structure des emplois dans les entreprises\*, 1995**  
Nombre d'employés à temps plein, pour une période indéterminée



\* Ne comprend pas les entreprises communautaires autochtones.  
Source : David Caldwell et Pamela Hunt, « Aboriginal Businesses : Characteristics and Strategies for Growth », Document de travail no 24 d'Industrie Canada, juin 1998. L'étude est fondée sur les résultats de l'Enquête sur les entreprises autochtones de 1996 de Statistique Canada.

## ...aussi bien pour les Autochtones que pour les non-Autochtones

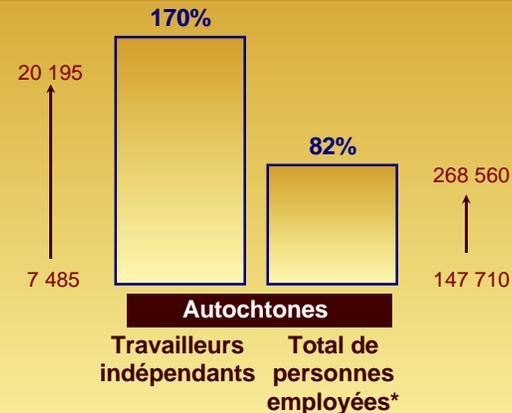
Le nombre de travailleurs autochtones indépendants s'accroît plus de deux fois plus rapidement que le nombre de travailleurs autochtones en général.

De plus, l'Enquête sur les entreprises autochtones laisse supposer que les 12 710 entreprises autochtones créées depuis 1981 ont probablement permis la création de 48 502 emplois.

- De ce nombre, 30 444 emplois sont occupés par des Autochtones (y compris les travailleurs indépendants).
- Cela signifie que la création d'un emploi net pour un Autochtone sur quatre peut être attribuée à l'augmentation du nombre de travailleurs indépendants.
- De plus, le travail indépendant chez les Autochtones se traduit par des emplois pour d'autres Canadiens.

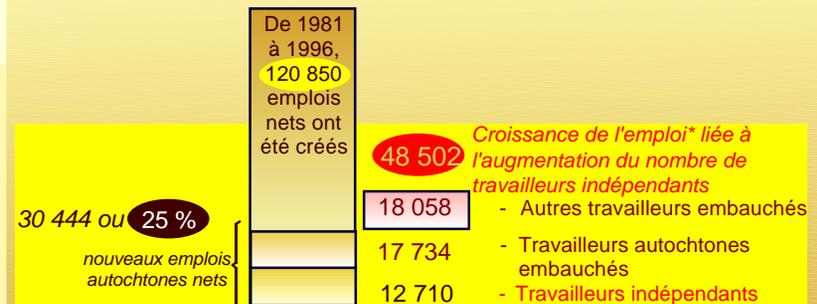
**Le travail indépendant procure des avantages qui dépassent le cadre des simples statistiques. Il a pour effet de créer un nombre plus grand d'emplois tant pour les Autochtones que pour les autres Canadiens.**

### Croissance de l'emploi chez les Autochtones, 1981-1996



\* Comprend les travailleurs indépendants et ceux qui travaillent pour d'autres.  
Source : Recensements de 1981 et 1996.

### Nouveaux emplois autochtones nets\*, 1981-1996



\* Comprend tous les employés à temps plein et à temps partiel embauchés pour une durée indéterminée ainsi que les travailleurs occasionnels.

Source : Recensements de 1981 et de 1996, et calculs d'Industrie Canada établis à partir des résultats de l'Enquête sur les entreprises autochtones de 1996 de Statistique Canada.

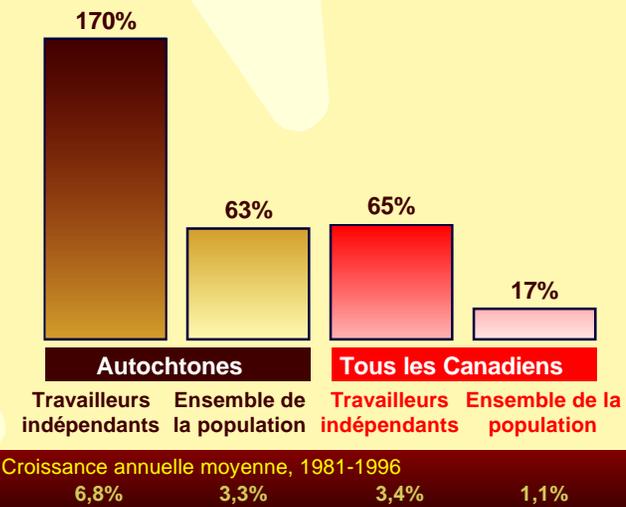
## La population autochtone connaît également une forte croissance...

Tout comme la population autochtone, le nombre de travailleurs indépendants est en pleine croissance.

De fait, la croissance de la population autochtone est plus de trois fois supérieure à celle de la population totale canadienne.

**La Commission royale sur les peuples autochtones prévoit que de 1991 à 2016, la population autochtone augmentera de 52 % (comparativement à 22 % pour la population canadienne non autochtone).**

### Croissance de la population\*, 1981-1996



\* La croissance rapide de la population autochtone peut, en grande partie, être attribuée à l'accroissement naturel, mais aussi, au projet de loi C-31 et à la définition élargie de l'expression « Indien inscrit », en 1985 et, enfin, au fait qu'un plus grand nombre d'Autochtones ont déclaré leur ascendance.

Source : Recensements de 1981 et de 1996.

**...surtout dans les villes...**

La population autochtone s'est largement urbanisée.

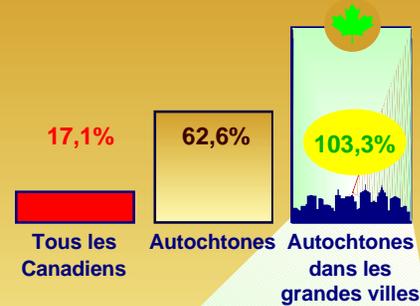
- Plus de la moitié (55 %) vivent dans un centre urbain -- et 30 % dans une grande ville canadienne.

- De 1981 à 1996, la population autochtone habitant une grande ville a doublé, passant de 118 000 à 239 000.

Dans plusieurs villes des Prairies, les Autochtones représentent aujourd'hui plus de 5 % de la population totale.

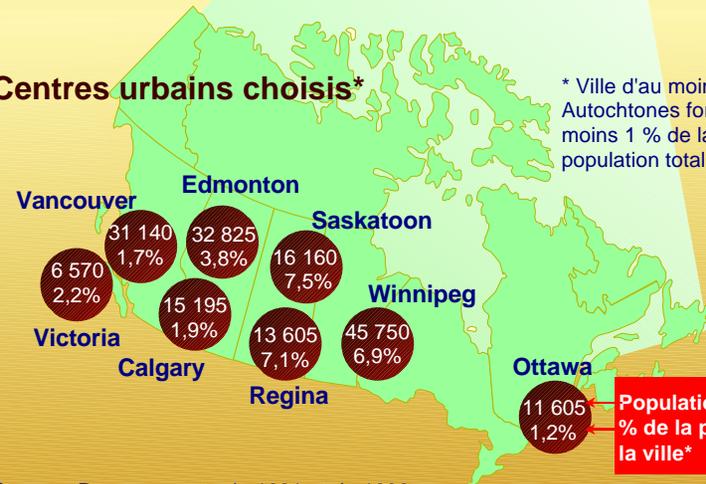
**Aujourd'hui, Winnipeg compte un plus grand nombre d'Autochtones que l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest.**

### Croissance de la population, 1981-1996



Habitant une région métropolitaine de recensement d'au moins 100 000 personnes.

### Centres urbains choisis\*



\* Ville d'au moins 5 000 Autochtones formant au moins 1 % de la population totale.

Source : Recensements de 1981 et de 1996.

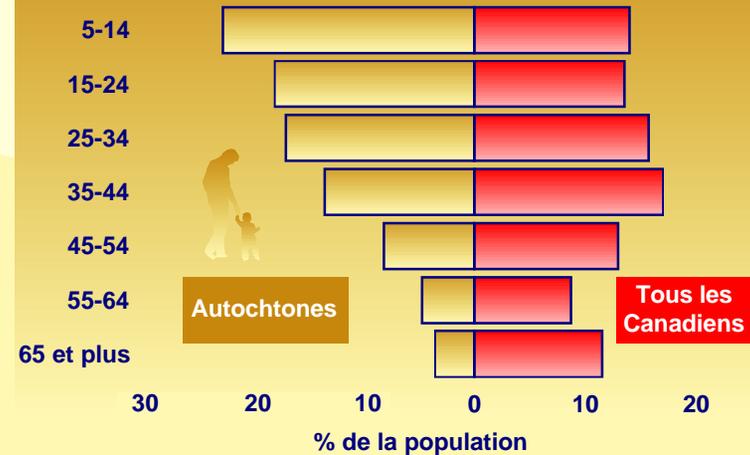
## **...et un grand nombre d'entre eux sont des jeunes**

La population autochtone est très jeune, elle a environ 10 ans de moins en moyenne que la population totale.

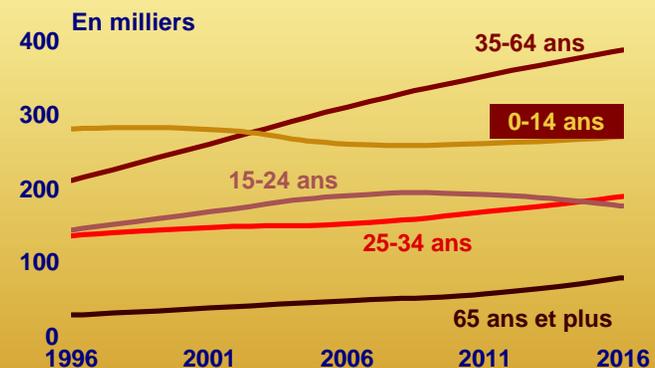
Par conséquent, le nombre d'Autochtones en âge de travailler, surtout ceux qui appartiennent au groupe des 35-64 ans, augmentera considérablement au cours des deux prochaines décennies.

**Plus de la moitié de la population autochtone n'a pas 25 ans.**

### Population selon le groupe d'âge, 1996



### Projections de la population autochtone



Source : Recensement de 1996 pour ce qui est des statistiques de 1996. Projections de 2001 à 2016 provenant de la Commission royale sur les peuples autochtones.

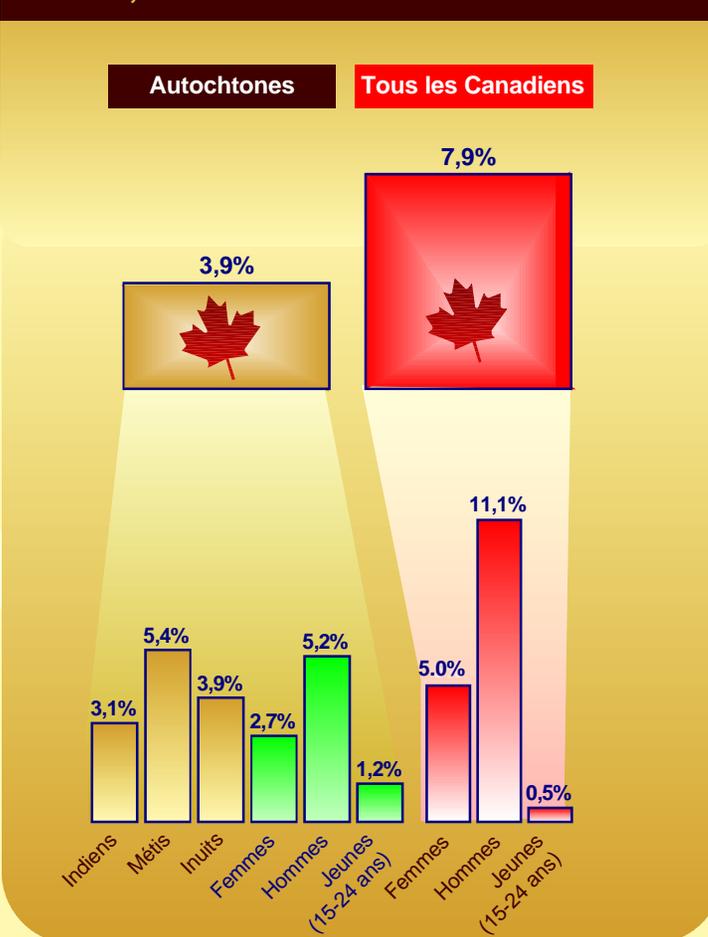
## Malgré la croissance rapide des entreprises...

Malgré la croissance rapide des entreprises, le pourcentage de propriétaires d'entreprises parmi la population adulte reste relativement faible.

- Seulement 3,9 % des adultes autochtones (15 ans et plus) sont propriétaires d'entreprise, comparativement à la moyenne canadienne, qui est de 7,9 %.
- Toutefois, les jeunes Autochtones sont près de deux fois et demie plus susceptibles de devenir des entrepreneurs que les jeunes Canadiens en général, et cela augure bien pour l'avenir.

*Les entreprises autochtones sont en plein essor, mais le pourcentage d'Autochtones propriétaires d'entreprise reste bien en deçà de la moyenne nationale.*

### Proportion de travailleurs indépendants adultes, 1996



Source : Recensement de 1996.

## ...il est de plus en plus urgent que le nombre d'entreprises autochtones augmente

La création d'occasions d'affaires viables sera essentielle :

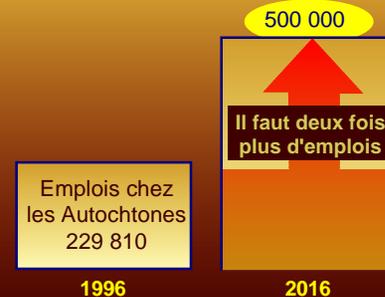
- à la prospérité des peuples autochtones;
- à l'amélioration des débouchés pour le grand nombre de jeunes chercheurs d'emplois autochtones qui entreront bientôt sur le marché du travail.

La situation de l'emploi chez les Autochtones est moins reluisante que celle des autres Canadiens et, même si le revenu des Autochtones progresse au même rythme, il est toujours de beaucoup inférieur à celui de l'ensemble des Canadiens.

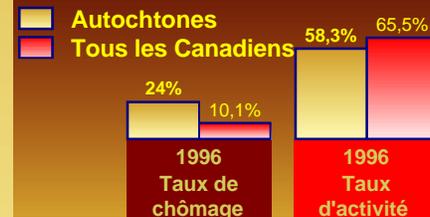
*Dans son récent rapport, la Commission royale sur les peuples autochtones estime qu'il faudra environ 500 000 nouveaux emplois pour les Autochtones d'ici 2016 en raison de la croissance rapide de la population autochtone et du taux de chômage élevé.*

Commission royale sur les peuples autochtones

**Il faut accélérer le rythme de création d'emplois chez les Autochtones!**



**Les taux de chômage sont élevés...  
...les taux d'activité sont faibles...**

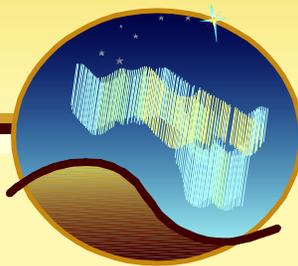


**...et les gains moyens accusent un retard**



Source : Recensements de 1981 et de 1996, et Commission royale sur les peuples autochtones.

## *Principales caractéristiques*



## De plusieurs façons, les entreprises autochtones ressemblent aux autres entreprises canadiennes...

Les entreprises autochtones ressemblent en général aux entreprises canadiennes, notamment la plupart sont petites.

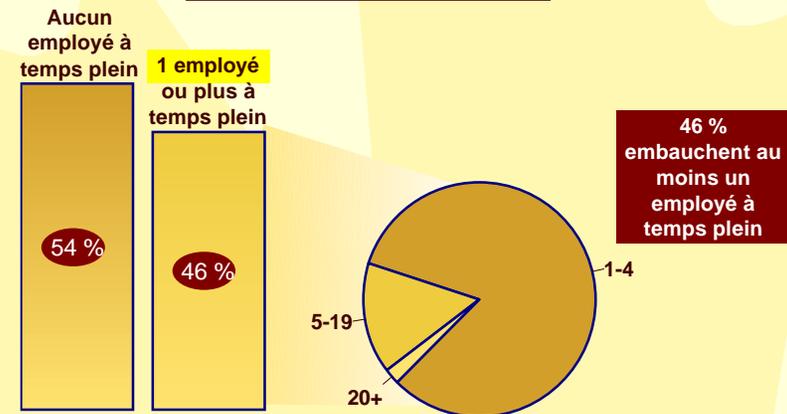
Les entreprises autochtones comptent des employés dans une proportion un peu plus grande que les entreprises canadiennes.

Cependant, le nombre de grandes entreprises autochtones comptant au moins 20 employés est relativement moins important.

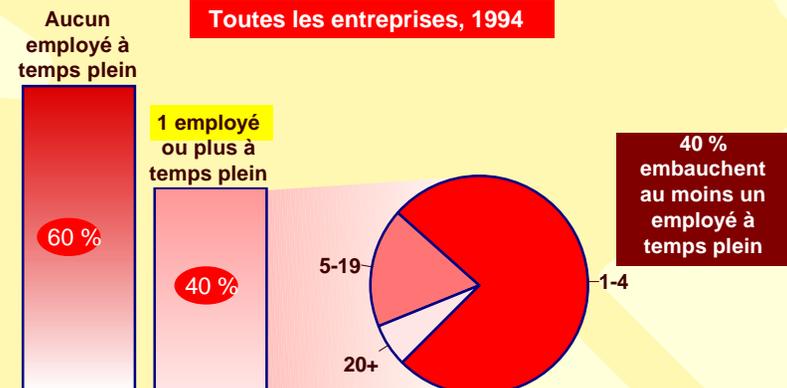
*Les entreprises autochtones ne sont pas sensiblement plus petites que les entreprises canadiennes en général. De fait, les entreprises autochtones sont plus susceptibles d'être composées de plus d'une personne.*

### Structure des emplois Nombre d'employés à temps plein, pour une période indéterminée

#### Entreprises autochtones\*, 1995



#### Toutes les entreprises, 1994



\* Ne comprend pas les entreprises communautaires autochtones.  
Source : Les données générales sur les petites entreprises proviennent du Bureau de l'entrepreneurship et de la petite entreprise d'Industrie Canada. Les données concernant les entreprises autochtones sont tirées de l'Enquête sur les entreprises autochtones de 1996 de Statistique Canada.

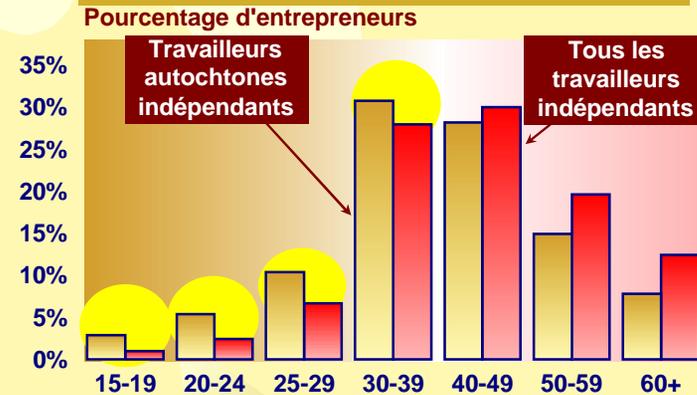
**...même si un plus grand nombre d'entreprises autochtones sont dirigées par des jeunes...**

Les entrepreneurs autochtones de moins de 30 ans représentent près de 19 % de tous les travailleurs autochtones indépendants, soit presque deux fois plus que les travailleurs canadiens en général (10 %).

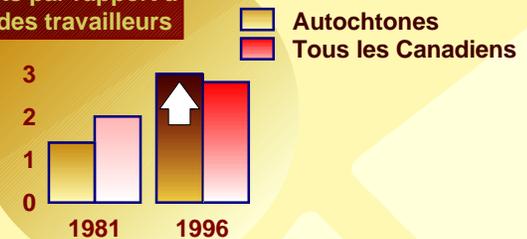
- Dans une certaine mesure, cela reflète la plus grande proportion de jeunes chez la population autochtone.
- Toutefois, l'entrepreneuriat est une possibilité de plus en plus attrayante pour les jeunes adultes autochtones, qui profitent des occasions qui se présentent.

*En 1996, la proportion de travailleurs autochtones indépendants, âgés de 15 à 24 ans, était plus élevée que celle de l'ensemble des Canadiens.*

**Travailleurs indépendants, selon le groupe d'âge, 1996**



**Groupe des 15-24 ans  
% de travailleurs indépendants par rapport à l'ensemble des travailleurs**



Source : Recensements de 1981 et de 1996.

## ...y compris des jeunes entrepreneures autochtones

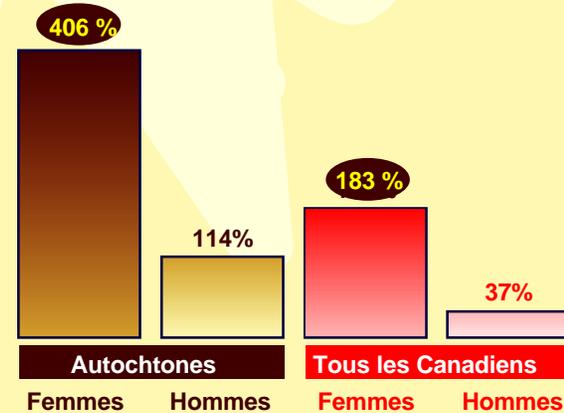
Chez les femmes autochtones, le nombre de travailleuses indépendantes croît deux fois plus que chez les femmes en général.

De plus, dans la catégorie des travailleurs indépendants, les femmes autochtones représentent une plus grande proportion que les Canadiennes.

- Cela est vrai pour tous les groupes d'âge.

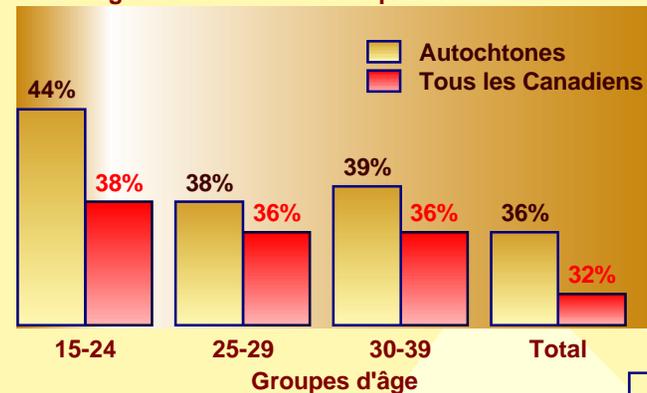
*De plus en plus de femmes autochtones créent leur propre entreprise -- et transforment l'économie autochtone en même temps.*

### Croissance du nombre de travailleurs indépendants, 1981-1996



### Entrepreneures, 1996

Pourcentage de travailleuses indépendantes



Source : Recensements de 1981 et de 1996.

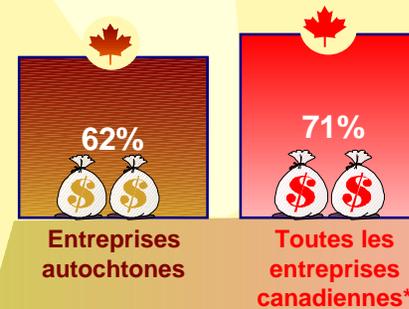
## ***Toutefois, un moins grand nombre d'entreprises autochtones sont rentables...***

Même si la grande majorité d'entreprises autochtones sont rentables, elles accusent tout de même un retard par rapport à la moyenne canadienne.

De plus, les travailleurs autochtones indépendants ont en général des bénéfices nets moins élevés.

- Cette constatation vaut aussi bien pour les travailleurs autonomes habitant les villes que ceux qui habitent les régions rurales.

### **Pourcentage d'entreprises rentables, 1995**



\* Entreprises dont les recettes brutes se situent entre 25 000 \$ et 5 millions \$.

Source : Enquête sur les entreprises autochtones de 1996 et Profil des petites entreprises de Statistique Canada.

### **Gains des travailleurs indépendants, 1995**

	Autochtones	Tous les Canadiens
Total	18 947 \$	29 897 \$
Urbains	19 710 \$	32 951 \$
Ruraux	18 148 \$	23 753 \$

Source : Recensement de 1996.

**...et elles sont davantage concentrées dans les activités primaires...**

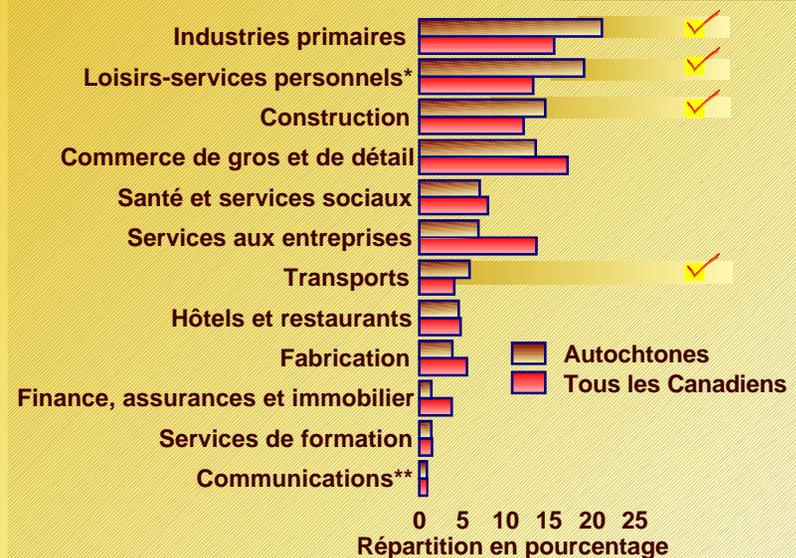
Plus de 60 % des travailleurs autochtones indépendants exercent leurs activités dans les industries primaires, les loisirs et les services personnels, l'industrie de la construction ou l'industrie des transports.

Ils sont nettement sous-représentés dans les services aux entreprises, ainsi que la finance, les assurances et l'immobilier, industries les plus susceptibles de connaître une forte croissance dans une économie de plus en plus axée sur le savoir.

*Les industries primaires telles que l'agriculture, l'exploitation forestière et la pêche ont toujours été les principales activités essentielles à la survie des collectivités locales, tout comme les arts et l'artisanat, le tourisme et les services à contrat.*

**Travailleurs indépendants selon l'industrie, 1996**

Industries dans lesquelles un pourcentage plus élevé d'Autochtones sont des travailleurs indépendants



\* Comprend les divertissements, les loisirs, les services personnels et domestiques, ainsi que les organisations membres et divers autres services.

\*\* Comprend les services publics.

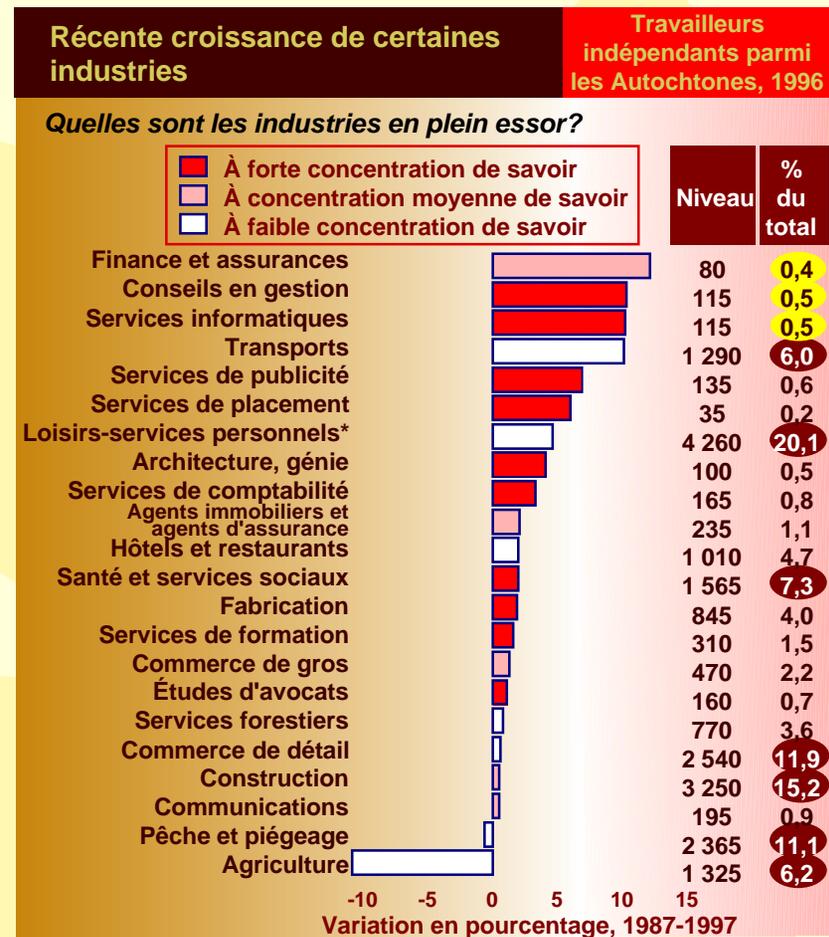
Source : Recensement de 1996.

## ...et sont peut-être moins bien préparées à l'avenir

Si les entreprises autochtones sont moins bien préparées à l'avenir, c'est peut-être parce qu'elles ne participent pas assez intensément aux industries canadiennes axées sur les connaissances, qui sont en plein essor.

Par exemple, les entreprises autochtones sont nettement sous-représentées dans les services aux entreprises, ainsi que la finance, les assurances et l'immobilier, industries les plus susceptibles de connaître une forte croissance dans une économie de plus en plus axée sur le savoir.

*L'économie du savoir est de plus en plus répandue, mais certaines industries ressortent comme étant plus susceptibles que d'autres de connaître une forte croissance.*



\* Comprend les divertissements, les loisirs, les services personnels et domestiques, ainsi que les organisations membres et divers autres services.

\*\* Comprend les services publics.

Source : Recensements de 1996 et calculs d'Industrie Canada établis à partir des données de Statistique Canada.

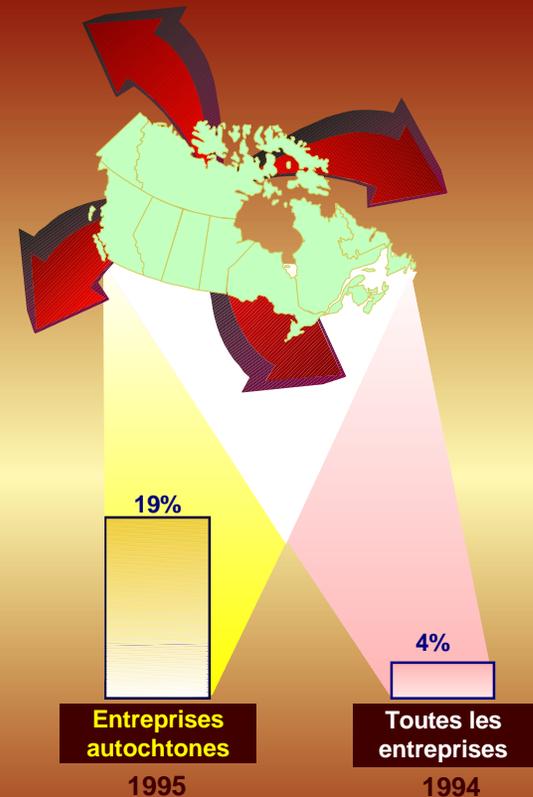
***Parallèlement, de nombreuses entreprises sont déjà actives sur les marchés d'exportation...***

Dix-neuf pour cent des entreprises autochtones sont présentes à divers degrés sur les marchés d'exportation, tandis que la principale orientation de 6 % des entreprises est l'exportation.

- Seulement 4 % de toutes les entreprises canadiennes font de l'exportation.

Dans une certaine mesure, cette orientation commerciale des entreprises autochtones reflète l'attrait particulier qu'exercent sur les marchés mondiaux leurs produits et services, notamment la riche gamme d'objets d'art et d'artisanat, y compris les beaux-arts.

**Entreprises exportatrices, 1995**



Source : Caldwell et Hunt, 1998. L'estimation du pourcentage d'entreprises à l'échelle de l'économie qui exportent est basée sur des données contenues dans « SME Exports » et « Trends and Statistics », documents préparés par le Bureau de l'entrepreneurship de la petite entreprise d'Industrie Canada.

**...et essayent de s'orienter vers des domaines « à forte concentration de connaissances »**

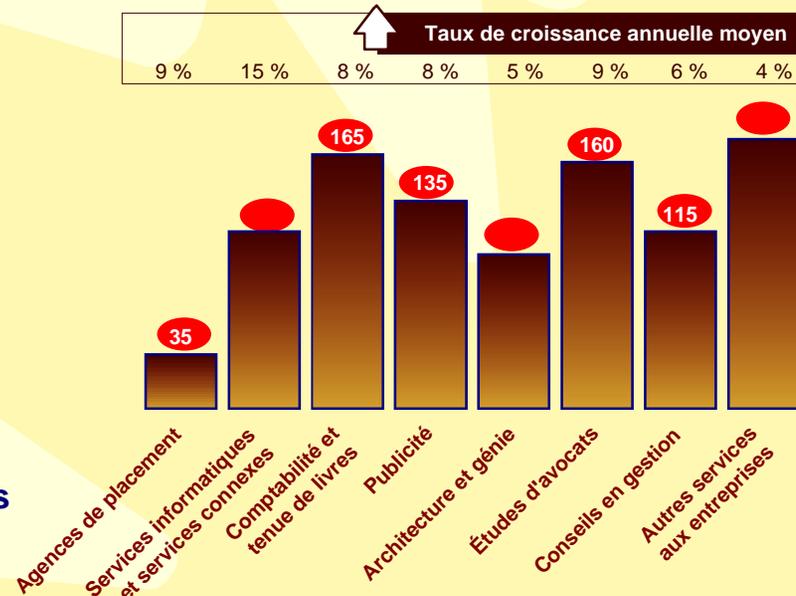
Un grand nombre d'entrepreneurs autochtones décident de se lancer en affaires et embrassent des carrières dans des domaines nouveaux et souvent fortement axés sur les connaissances tels que les services aux entreprises.

- Parmi les domaines qui connaissent la plus forte croissance, notons les services informatiques.
- Le nombre de travailleurs autochtones indépendants progresse également dans les domaines tels que la comptabilité, le génie et l'architecture.

**domaine des technologies de l'information qui conçoivent des pages des artistes autochtones.**

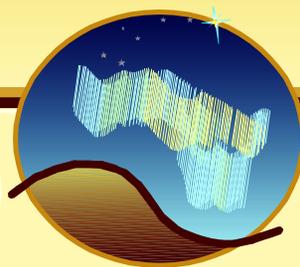
**Travailleurs indépendants, 1996**

**Services aux entreprises**



*Selon une liste des entreprises autochtones à forte concentration de connaissances au Canada, dressée par le Trent Aboriginal Education Council de la Trent University, il y a des entreprises autochtones prospères dans plusieurs domaines, par exemple les services informatiques et les services connexes, et les technologies environnementales.*

*Améliorer les perspectives  
de succès*



## ***Les entrepreneurs autochtones ont établi leurs priorités...***

Une enquête\* menée récemment par Statistique Canada auprès de plus de 1 000 propriétaires d'entreprise autochtone a permis de cerner les principales priorités des entreprises prospères :

- compétences en gestion - 89 %
- augmentation de la productivité - 88 %
- innovation - 76 %
- financement - 74 %
- formation des employés - 67 %
- expansion des marchés - 67 %

\*Voir Caldwell et Hunt, 1998. L'étude est basée sur les résultats de l'Enquête sur les entreprises autochtones de 1996 menée par Statistique Canada.

Les entreprises prospères sont définies comme les entreprises qui :

- étaient rentables en 1995
- ont augmenté leur chiffre d'affaires de 1995 à 1996
- qui s'attendaient à ce que leurs revenus croissent au cours des deux prochaines années.



### ***Priorités pour le succès d'une entreprise***

- ***Compétences en gestion***
- ***Augmentation de la productivité***
- ***Innovation***
- ***Financement***
- ***Formation des employés***
- ***Expansion des marchés***

— ***Enquête sur les entreprises autochtones de 1996***

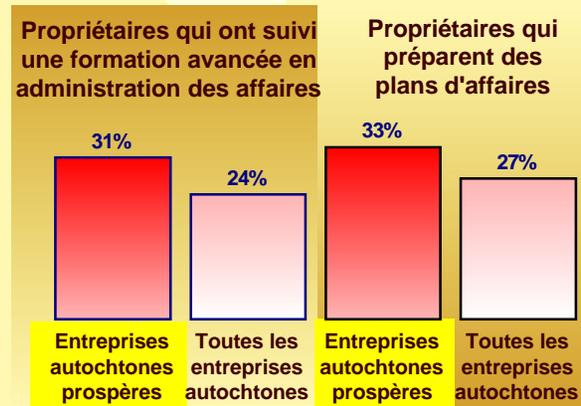
**...et les compétences en gestion arrivent en tête de liste!**

Les entrepreneurs autochtones ayant une formation en administration des affaires dirigent plus d'entreprises prospères.

Et les entrepreneurs autochtones qui ont élaboré des plans d'affaires sont plus susceptibles de connaître du succès.

***Les compétences en gestion et la planification sont nécessaires au succès.***

### Caractéristiques du succès\*



Source : Caldwell et Hunt, 1998

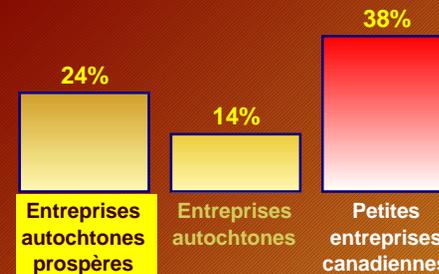
## ***Le perfectionnement des employés est important aussi***

Les entreprises autochtones prospères sont beaucoup plus susceptibles d'investir dans la formation officielle de leurs employés.

Dans l'ensemble, toutefois, les entreprises autochtones sont encore moins susceptibles de former officiellement leurs employés que les petites entreprises canadiennes en général.

***Seulement 14 % des entreprises autochtones forment officiellement leurs employés, contre 38 % des petites entreprises canadiennes.***

### **Propriétaires offrant une formation officielle**



Source : Caldwell et Hunt, 1998.

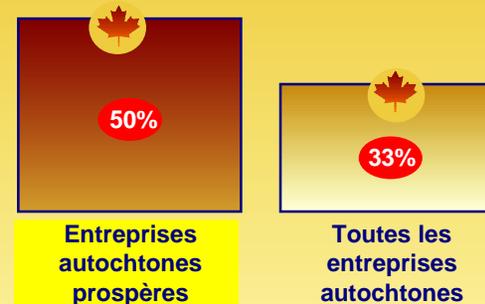
## **Les entreprises autochtones reconnaissent aussi l'importance de faire preuve d'innovation...**

Les entreprises autochtones, particulièrement celles qui sont prospères, font preuve d'innovation en matière de conception de produits et de procédés.

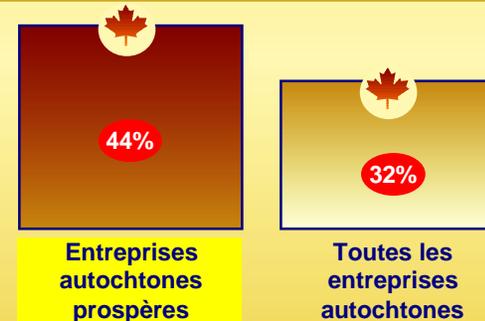
- Cinquante pour cent des entreprises autochtones les plus prospères ont lancé de nouveaux produits/services au cours des trois dernières années.
- Quarante-quatre pour cent des entreprises autochtones les plus prospères ont lancé de nouveaux procédés.

***L'innovation est devenue une des clés du succès des entreprises.***

### **Les entreprises autochtones prospères lancent de nouveaux produits\*...**



### **...et procédés\***



\*Les entreprises qui ont lancé de nouveaux produits et procédés au cours de la période de trois ans qui a précédé l'année (1996) de la tenue de l'enquête.

Source : Caldwell et Hunt, 1998

## ...et d'augmenter la productivité par l'utilisation d'ordinateurs...

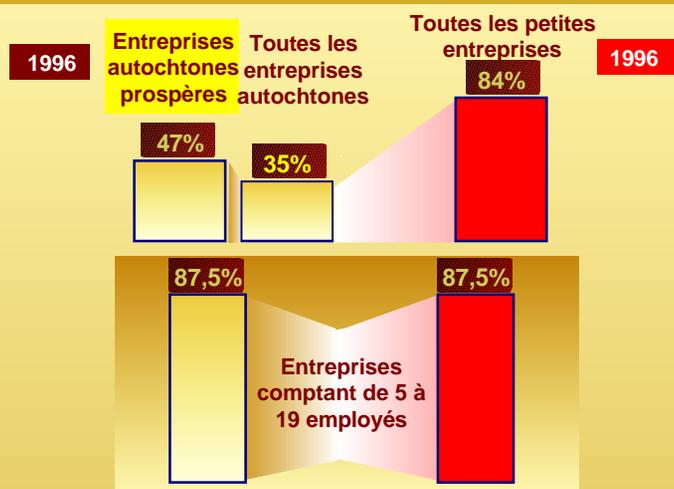
Les entreprises autochtones prospères sont plus susceptibles d'utiliser des ordinateurs.

Les entreprises autochtones n'utilisent pas autant les ordinateurs que les entreprises canadiennes, dans l'ensemble.

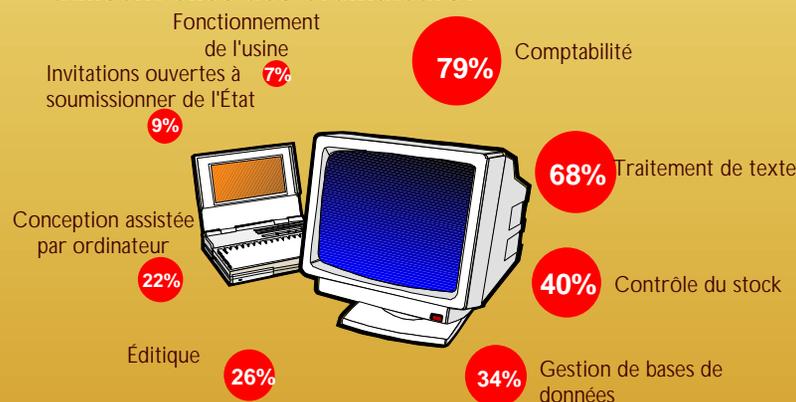
- Trente-cinq pour cent des entreprises autochtones avaient un ordinateur.
- Toutefois, selon la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, 84 % de ses membres (qui sont des petites entreprises) utilisent des ordinateurs.

Mais les entreprises autochtones et non autochtones plus grandes, celles qui comptent au moins cinq employés, utilisent beaucoup les ordinateurs.

### Quelles entreprises utilisent les ordinateurs?



### À quelles fins les entreprises autochtones utilisent-elles des ordinateurs?



Source : Enquête sur les entreprises autochtones de 1996 (Statistique Canada) et Enquête de 1996 sur l'utilisation des technologies dans les petites et moyennes entreprises (Fédération canadienne de l'entreprise indépendante).

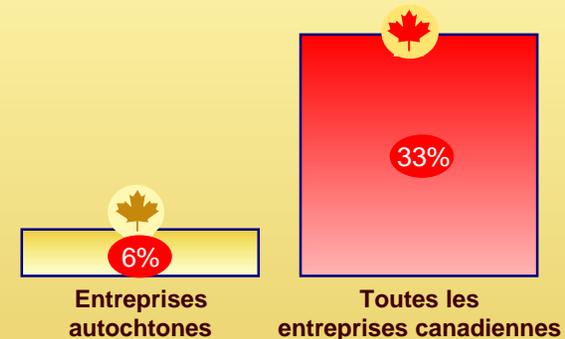
## ...et l'utilisation des technologies de l'information les plus récentes

Les entreprises prospères sont aussi plus susceptibles d'utiliser Internet, mais les entreprises autochtones sont en retard dans ce domaine.

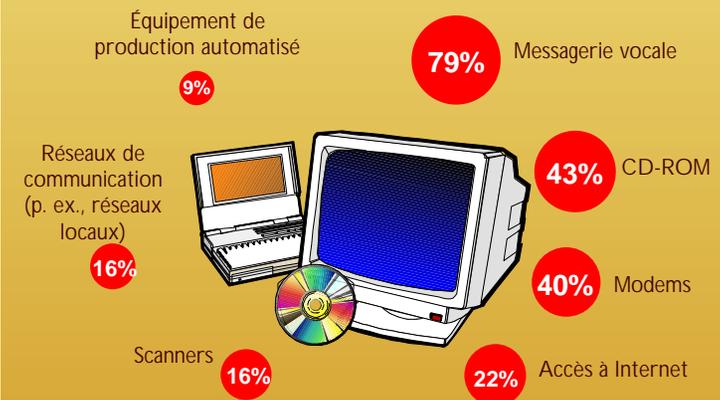
- Seulement 6 % des entreprises autochtones sont branchées à Internet, comparativement à 31 % des entreprises en général.

**Les entreprises autochtones doivent s'adapter à un marché qui prospère grâce à la technologie - aux communications interactives, en particulier.**

### Les entreprises autochtones sont-elles branchées? Entreprises branchées à Internet



### À quelles fins les entreprises autochtones possédant un(des) ordinateur(s) utilisent-elles les technologies de l'information?



Source : Caldwell et Hunt, 1998

## Le financement a aussi une importance primordiale...

Plus de la moitié des entreprises autochtones sont d'avis qu'elles ont un accès insuffisant au financement (aussi bien par capitaux propres que par emprunt).

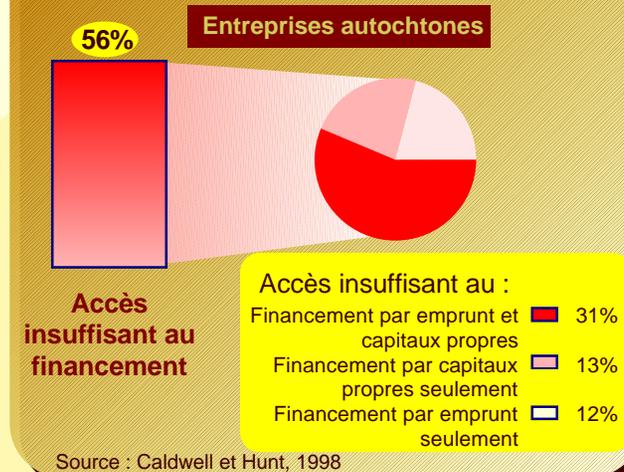
L'accès aux capitaux propres est problématique en raison des plus faibles niveaux de revenu, ce qui fait qu'il est difficile pour les entrepreneurs autochtones ayant des fonds personnels limités de lancer une entreprise.

En vue de contribuer à régler ce problème, les pouvoirs publics ont mis sur pied au fil du temps des programmes comme Entreprise autochtone Canada (Industrie Canada), le Fonds pour la création de possibilités économiques (Affaires indiennes et du Nord canadien), des programmes régionaux spéciaux d'investissement dans les entreprises et d'autres visant à apporter une aide et un soutien stratégique aux entreprises (p. ex., pour le commerce, l'exportation).

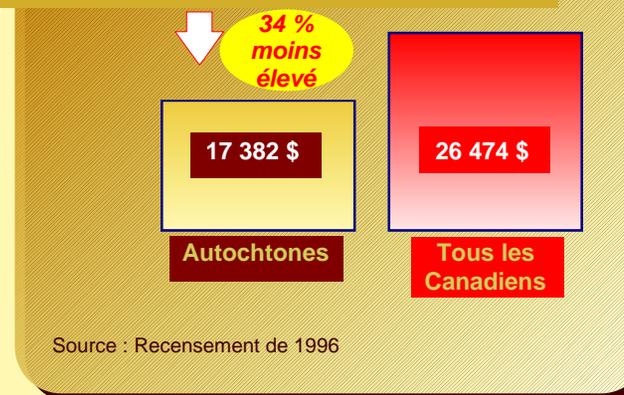
*Depuis 1989, les investissements d'Entreprise autochtone Canada ont totalisé 388,7 millions de dollars. Ils ont permis de générer des investissements globaux - de toutes les sources - de 1,1 milliard de dollars dans l'économie autochtone.*



### Accès au capital



### Revenu d'emploi moyen, 1995



## **...mais les institutions financières réagissent...**

Les banques et les sociétés de fiducie sont une source importante de capital de démarrage. À preuve, 47 % des entreprises autochtones empruntent auprès des banques.

Le fait que bon nombre d'entreprises autochtones se trouvent dans des collectivités rurales ou éloignées pose des défis pour l'établissement de services bancaires. Mais les banques prennent des mesures, reconnaissant les possibilités d'affaires qu'offrent les collectivités autochtones.

Les services bancaires sont aussi étendus, par l'intermédiaire de nouvelles technologies électroniques -- p. ex., par des services bancaires électroniques et via des sites Internet bancaires autochtones.

*Deux obstacles importants nuisent à l'accès au financement par emprunt :*

- 1) Le fait que les institutions financières ne soient pas présentes dans les collectivités.*
- 2) Le manque de biens à donner en garantie et de ressources personnelles sont des facteurs qui rendent le financement difficile. De plus, l'article 89 de la Loi sur les Indiens interdit l'utilisation de biens de la réserve comme garantie.*

### **Exemples d'amélioration de l'accès aux installations bancaires au niveau communautaire -- Mai 1998**



Elle a établi une Unité bancaire autochtone, en 1992, et elle a ouvert 16 succursales dans des collectivités autochtones. Récemment, elle s'est aussi associée à Postes Canada pour offrir des services financiers dans les collectivités éloignées du Nord canadien qui ne bénéficiaient pas de tels services auparavant.



Elle a mis sur pied une Division bancaire autochtone, en 1995, et exploite six succursales dans des collectivités autochtones.



Le Mouvement Desjardins exploite cinq caisses populaires appartenant à des Autochtones et offrant des services dans des collectivités autochtones.



Elle exploite six succursales offrant tous les services et deux guichets automatiques bancaires dans des réserves.



De concert avec la Fédération des nations indiennes de la Saskatchewan, elle a lancé, en décembre 1996, une coentreprise, la First Nations Bank of Canada. Une deuxième succursale va ouvrir au Québec à la mi-juin.



Elle exploite trois succursales dans des réserves. Elle va ajouter une autre succursale à la fin de 1998.



Les institutions financières autochtones contribuent aussi à combler les lacunes en matière de financement auxquelles font face les Autochtones.



Dans le cadre de son programme « Capital destiné à assurer la croissance des entreprises autochtones », la BDC offre du financement, soit jusqu'à 100 000 \$ pour les entreprises établies et jusqu'à 25 000 \$ pour les entreprises en démarrage. À cela vient s'ajouter une aide à la gestion personnalisée.

## **...tout comme les sociétés de financement des autochtones**

Les institutions financières autochtones sont devenues une importante source de capital de démarrage, principalement sous forme d'emprunts. Depuis 1985, quelque 33 sociétés de financement des Autochtones (SFA) ont été établies; au départ, elles ont été capitalisées par Industrie Canada. Appartenant à des Autochtones et exploités par ceux-ci, les SFA offrent, aux petites entreprises, des prêts et, dans certains cas, des services aux entreprises et une aide à l'entrepreneuriat.

Les sociétés d'aide au développement des collectivités, propres aux Autochtones, offrent aussi des prêts et une aide aux entreprises dans treize collectivités au Canada. De plus, on a assisté à la naissance d'institutions financières autochtones du secteur privé, comme Peace Hills Trust, basée en Alberta, et la First Nations Bank, basée en Saskatchewan.

*Dix-neuf institutions financières autochtones, dont la plupart sont des SFA, mettent en oeuvre l'initiative d'Industrie Canada s'adressant aux jeunes entrepreneurs autochtones - offrant des prêts à faible taux d'intérêt, de l'aide au perfectionnement et des services de mentorat aux jeunes entrepreneurs.*

### **Sociétés de financement des Autochtones**

*Les premières sociétés de financement des Autochtones (SFA) ont été créées en 1985. Elles appartiennent à des organisations autochtones et sont exploitées par celles-ci. Les sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC), propres aux Autochtones, sont un peu plus petites que les SFA sur le plan de la capitalisation, mais elles accordent aussi des prêts et mettent habituellement davantage l'accent sur les services aux entreprises, y compris les initiatives de formation. Elles entrent dans le mandat du portefeuille de l'Industrie du gouvernement fédéral.*

## Les entreprises autochtones veulent élargir leurs marchés...

Les entreprises autochtones reconnaissent de plus en plus l'importance des marchés à l'extérieur de leur collectivité locale pour leur croissance future. S'attaquer aux marchés régionaux, nationaux et internationaux est une stratégie clé adoptée par les entreprises prospères.

- Dans une approche « Équipe Canada », des ministères fédéraux comme Industrie Canada (par l'intermédiaire d'Entreprise autochtone Canada), Affaires étrangères et Commerce international Canada et Affaires indiennes et du Nord canadien, et des organismes gouvernementaux comme l'ACDI, travaillent ensemble à la mise en oeuvre de *stratégies* et de *missions particulières*.
- D'excellentes possibilités existent dans les domaines du tourisme autochtone, des produits culturels autochtones et du commerce entre Autochtones (voir « Produits, services et technologies autochtones » dans la Stratégie canadienne pour le commerce international, [http://strategis.ic.gc.ca/sc\\_mrkti/ibin/frndoc/1d1e.html](http://strategis.ic.gc.ca/sc_mrkti/ibin/frndoc/1d1e.html)).

**Bon nombre d'entreprises autochtones sont déjà des exportateurs actifs et ont accès aux marchés autochtones internationaux où les peuples autochtones dans d'autres pays sont intéressés par leurs services et leur savoir-faire.**

Regard vers l'étranger



### Autres délégations

La Foire d'automne annuelle de Francfort accueille 4 600 exposants et attire 100 000 acheteurs professionnels d'un peu partout dans le monde. Dans le cadre d'une exposition nationale, les participants peuvent voir des objets d'art, des articles d'artisanat et des articles-cadeaux canadiens et autochtones. Des entreprises autochtones prennent part à une mission commerciale à destination de la foire, depuis 1995, afin d'accroître leurs ventes et d'augmenter leur état de préparation à l'exportation.



N-10

## **...et bon nombre de produits autochtones s'imposent à l'échelle internationale!**

Un grand nombre de produits autochtones sont recherchés à l'échelle internationale, y compris des produits uniques occupant des créneaux particuliers (produits culturels). Pour d'autres produits aussi, les exportations semblent bien aller.

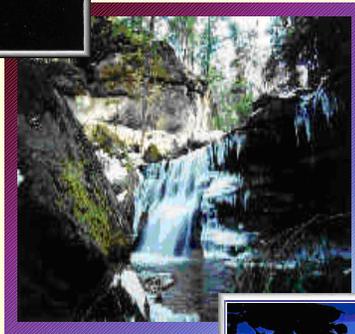
- Le *Répertoire du commerce et des exportations des Autochtones* traite de plus de 100 entreprises autochtones qui sont actives dans le domaine du commerce international.
- Des entreprises autochtones figurent aussi dans la base de données du *Réseau mondial d'information sur les exportations (WIN)*, qui est utilisée partout dans le monde pour trouver des produits canadiens.
- Il y a 30 entreprises dont le profil est établi dans le *Canadian Aboriginal Cybermail*, qui utilise Internet pour commercialiser des produits autochtones partout dans le monde.
- Enfin, le disque compact *Solutions environnementales canadiennes* dresse la liste de 33 entreprises autochtones qui s'emploient à trouver des solutions à des problèmes environnementaux partout dans le monde.



## ***Le tourisme a un potentiel énorme!***

**Les attraits culturels autochtones, l'écotourisme et le tourisme d'aventure contribuent à faire augmenter les recettes touristiques au Canada.**

**Les entreprises touristiques autochtones ont actuellement des revenus de 270 millions de dollars par année, et le potentiel d'atteindre un milliard de dollars.**



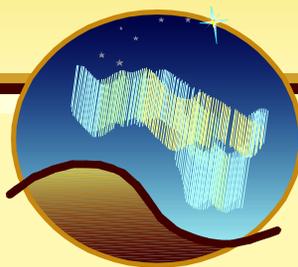
### ***Équipe Canada Tourisme Autochtone!***

*Lancée officiellement en mars 1998, cette organisation dirigée par l'industrie vise à fournir un forum où l'industrie et les pouvoirs publics vont pouvoir coordonner leurs activités et mettre en oeuvre une stratégie touristique autochtone nationale.*

*Fort d'une industrie ayant un potentiel d'un milliard de dollars par année, Équipe Canada Tourisme Autochtone va s'employer à tirer profit des excellents services et entreprises touristiques autochtones qui existent déjà au Canada.*



*L'avenir*



## ***Il y a d'autres possibilités, mais aussi des défis -- dont l'éloignement de bon nombre de collectivités...***

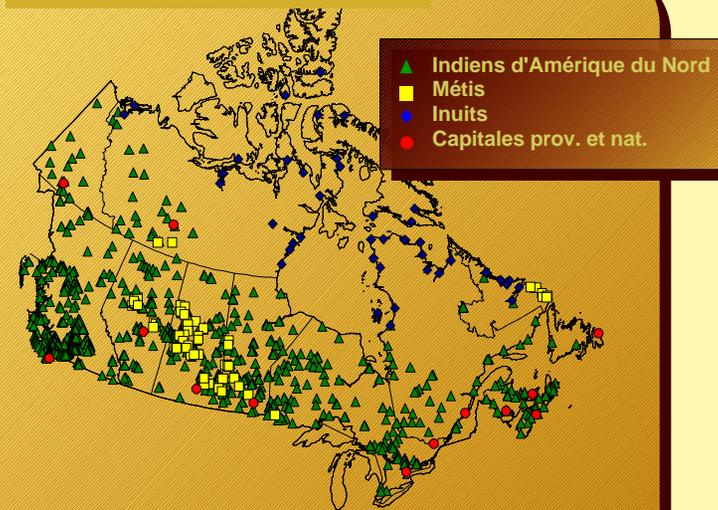
Les Autochtones qui vivent dans des collectivités rurales ou éloignées éprouvent plus de difficultés en raison de leur éloignement des marchés et de bon nombre de services (centres d'information, bureaux gouvernementaux et principales organisations).

Il est possible d'atténuer ces difficultés en utilisant des technologies qui permettent de réduire les coûts qu'il faut assumer pour faire des affaires de loin.

- Internet est en train de devenir un outil clé pour surmonter les obstacles posés par la distance, permettant la pleine participation des peuples autochtones à l'économie et à la société du savoir.

***À mesure que les propriétaires d'entreprise autochtone obtiennent l'accès aux nouvelles technologies - et tirent profit de celles-ci - ils parviennent à surmonter certains des défis posés par la distance.***

### **Collectivités autochtones**



Les collectivités qui ont une population composée d'au moins 20 % d'Indiens d'Amérique du Nord, de Métis ou d'Inuits ou qui ont été désignées par Statistique Canada comme étant une réserve indienne, une communauté indienne, un district administré par les gouvernements indiens, des terres réservées ou un village cri.  
Source : Recensement de 1996.

## **...et les avantages d'une plus grande indépendance**

Même les Autochtones qui vivent dans les zones urbaines peuvent parfois se sentir isolés et peuvent bénéficier de l'aide de pairs modèles et de l'information adaptée aux besoins et à l'expérience des jeunes et éventuels entrepreneurs autochtones.

Internet permet à la fois de lier les gens et d'aider les entreprises autochtones à partager et à obtenir l'information voulue, ce qui contribue à accroître leur indépendance.

***Un obstacle important au lancement ou à l'expansion d'une entreprise est le manque d'information -- particulièrement l'information écrite pour et par des Autochtones et des entreprises autochtones.***

**S'appuyer les uns les autres, et soutenir les jeunes entrepreneurs**



<http://www.aybc.org>



Le Conseil des jeunes entrepreneurs autochtones et son site Web visent à promouvoir la communication entre les jeunes et éventuels entrepreneurs et à augmenter les possibilités qui s'offrent aux jeunes.

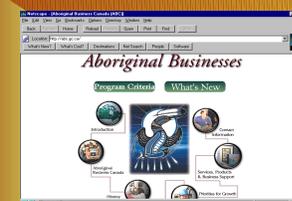
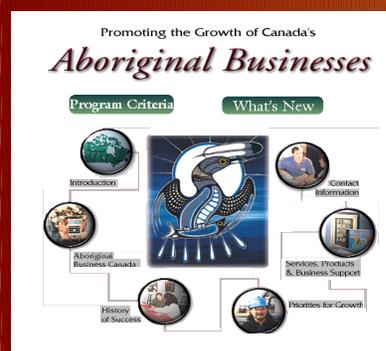
## De l'information clé d'affaires est maintenant disponible...

Le site *Esprit d'entreprise autochtone* sur Internet a été conçu et développé de concert avec des entreprises autochtones.

- Le site offre divers renseignements, par exemple à qui s'adresser pour avoir de l'aide et comment obtenir les types de données, les faits, les nouvelles et les renseignements commerciaux de base dont ont besoin les nouvelles entreprises.

D'autres sites Web fournissent aussi de l'information clé, de concert avec le secteur des entreprises autochtones.

*Internet et d'autres technologies de pointe permettent aux entreprises autochtones de croître et de prospérer dans des collectivités urbaines, rurales ou éloignées.*



**...à mesure que les peuples autochtones deviennent de plus en plus  
« branchés »**

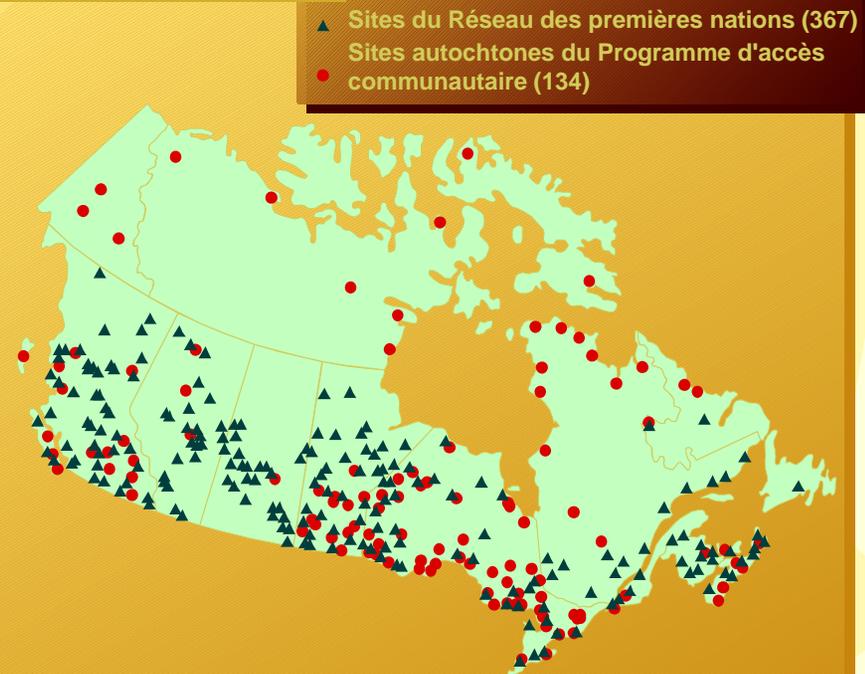
Déjà 367 écoles des premières nations d'un bout à l'autre du Canada sont branchées grâce au Réseau des premières nations. On s'emploie aussi à brancher 300 collectivités des premières nations sans écoles.

Le Programme d'accès communautaire a pour objet de relier les collectivités à l'autoroute de l'information. Il a déjà permis de brancher 134 collectivités autochtones, et ce nombre ne cesse d'augmenter.

Il y a également d'autres initiatives de connectivité canadiennes en cours, dont « Collections numérisées des Autochtones », qui va permettre d'embaucher de jeunes Autochtones pour numériser de l'information et la diffuser, y compris les possibilités d'affaires autochtones.

***Brancher les Canadiens aidera  
directement les Autochtones,  
les jeunes en particulier.***

**Collectivités branchées**



Le Réseau des premières nations vise à brancher les écoles des premières nations qui relèvent de la compétence du gouvernement fédéral. Le programme Rescol, qui fonctionne en partenariat avec les gouvernements provinciaux et territoriaux, va englober toutes les autres écoles autochtones. Toutes les collectivités autochtones peuvent présenter une demande en vue de participer au Programme d'accès communautaire.

Source : Industrie Canada, juin 1998

## Les études sont une des clés du succès en affaires...

Les études sont en train de devenir de plus en plus importantes pour réussir en affaires, particulièrement dans les domaines émergents de la nouvelle économie du savoir.

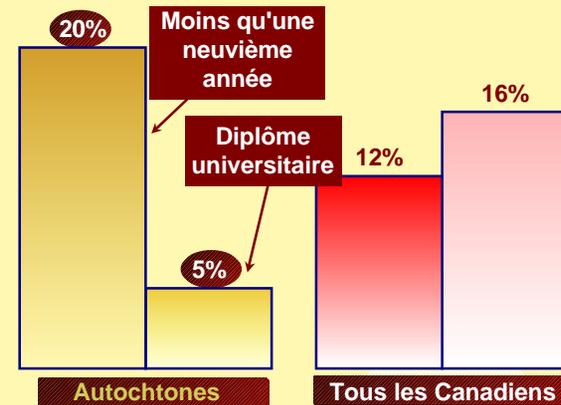
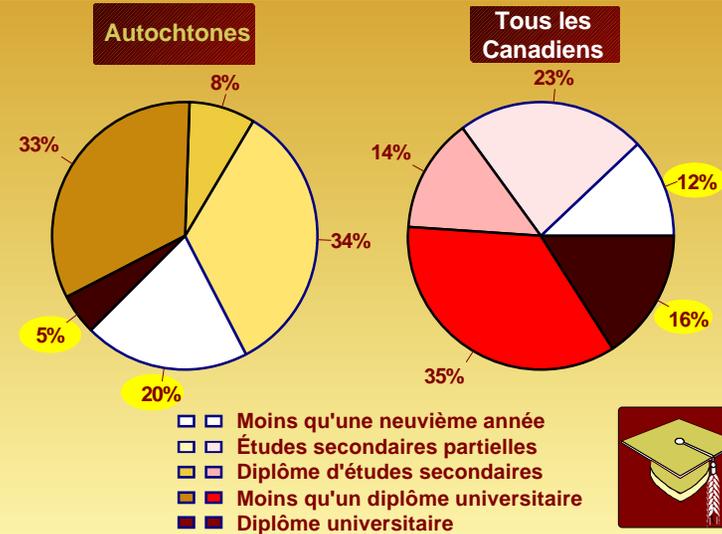
Malheureusement, un trop grand nombre de jeunes Autochtones ne terminent pas leurs études secondaires.

- Vingt pour cent des Autochtones ne sont pas rendus jusqu'en neuvième année, comparativement à 12 % dans la population en général.

Et une proportion relativement petite détient un diplôme universitaire.

*Les Autochtones sont beaucoup moins susceptibles d'obtenir un diplôme universitaire que la population en général (ratio 1:4).*

### Niveau le plus élevé de scolarité, 1996



Source : Recensement de 1996

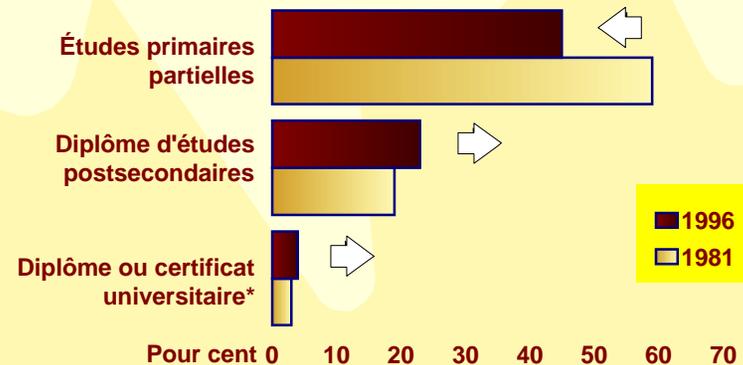
## ...et les jeunes Autochtones font des progrès

Les Autochtones font des progrès sur le plan de la scolarisation.

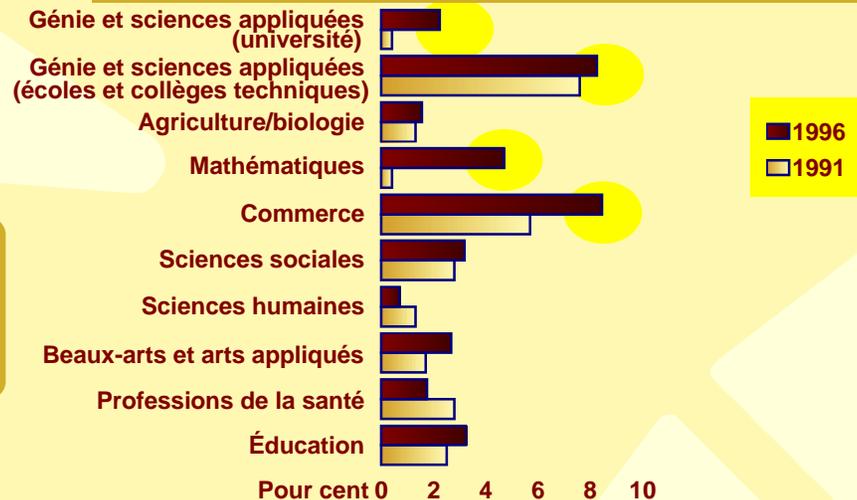
- Un plus grand nombre d'Autochtones âgés de 20 à 29 ans obtiennent un diplôme d'études postsecondaires.
- La proportion de ceux qui poursuivent des études en génie et en sciences, en mathématiques et en commerce a aussi augmenté.

*Un plus grand nombre de jeunes Autochtones poursuivent des études postsecondaires dans des domaines liés à la « nouvelle économie ».*

### Autochtones âgés entre 20 et 29 ans, 1981 et 1996



### Domaines d'études des Autochtones, 1991 et 1996



\*Autochtones possédant des qualifications postsecondaires  
 Source : Recensement de 1991 (mise en tableaux spéciale basée sur l'identité autochtone) et Recensement de 1996

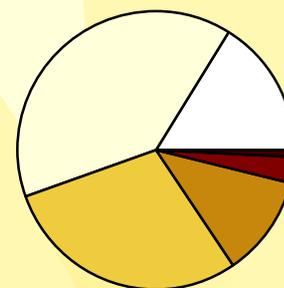
## De plus, les Autochtones adultes perfectionnent leurs compétences

Cela est reflété dans la proportion relativement élevée d'étudiants autochtones qui poursuivent des études postsecondaires à temps plein et qui sont âgés de 25 ans ou plus.

- Parmi les étudiants autochtones qui poursuivent des études supérieures, 44,7 % sont âgés de 25 ans ou plus -- comparativement à 14,3 % dans la population en général.

*La proportion d'étudiants autochtones qui poursuivent des études supérieures et qui sont âgés de 25 ans ou plus est trois fois plus élevée que dans la population en général.*

### Étudiants autochtones poursuivant des études postsecondaires à temps plein, 1996



Autochtones	Âges
16,2%	15-19
39,1%	20-24
29,1%	25-34
11,9%	35-44
2,9%	45-54
0,8%	55+

44,7%

Source : Recensement de 1996

## **Alors que les entreprises autochtones contribuent à façonner leur propre avenir...**

**Les Autochtones s'emploient à établir la voie qu'ils vont suivre -- dans leurs entreprises et organisations d'affaires.**

**Le Conseil national de développement économique des Autochtones joue un rôle important à cet égard en donnant des conseils au gouvernement en matière d'orientation stratégique.**

**Parmi les autres organisations d'affaires figurent celles que l'on trouve à droite...**

Le Conseil national de développement économique des Autochtones

Le Conseil national de développement économique des Autochtones conseille le gouvernement en ce qui a trait aux questions touchant au développement des entreprises et de l'économie autochtones. Il se compose principalement d'Autochtones; ses membres sont des chefs ayant une formation en développement des affaires ou en finances.



<http://www.edo.ca/>

Conseil pour l'avancement des agents de développement autochtones



<http://sae.ca/nafa/>

Association nationale de foresterie autochtone



<http://www.native-invest-trade.com/nitabottom.html>

Native Investment and Trade Association



<http://134.190.5.233/casea/casea.html>

Association canadienne autochtone en science et en ingénierie

## **...elles collaborent aussi avec le gouvernement et d'autres entreprises**

**Les avantages de la « collaboration » et de la concertation dans un cadre autochtone constituent la pierre angulaire de la croissance future.**

**De tels efforts aident les entrepreneurs autochtones éventuels à avoir accès au soutien offert par les divers ordres de gouvernement et à établir des liens avec d'autres entreprises autochtones et le monde des affaires.**

**Un exemple récent est le nouvel incubateur d'entreprises autochtones à Winnipeg -- le projet de réaménagement Neeginan.**

### **Un exemple de « collaboration » - le nouveau Centre de développement des entreprises autochtones (CDEA) et projet de réaménagement Neeginan**

*Le CDEA, qui se trouve dans l'Aboriginal Centre à Winnipeg, a été lancé en mars 1998 grâce à l'aide précieuse de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada. Il vise à inciter des entreprises autochtones à s'installer dans des locaux faisant partie d'un projet de réaménagement de quatre pâtés de maisons. Il va fournir des installations afin de permettre aux banques, aux organismes gouvernementaux et aux autres facilitateurs économiques de collaborer étroitement avec la collectivité autochtone urbaine. Il va enfin contribuer à faciliter et à coordonner les partenariats et les coentreprises entre les groupes autochtones et non autochtones.*



*Le CDEA abrite aussi une autre initiative, l'initiative de guichet unique autochtone, qui s'adresse aux organisations et aux particuliers qui veulent profiter des programmes autochtones financés par l'État ou qui désirent obtenir des renseignements sur ceux-ci, ou les deux. Cette initiative vise aussi à favoriser une meilleure coopération et un meilleur partage de l'information entre les divers ordres de gouvernement et les organisations autochtones.*

## **Réflexions finales**

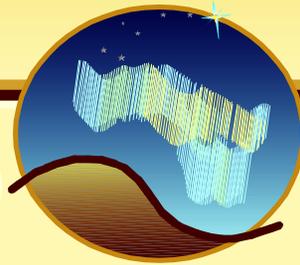
**Les entreprises autochtones constituent un petit segment de l'économie canadienne, mais un segment étonnamment dynamique, dont la taille s'accroît rapidement. Ces entreprises couvrent tous les types d'activités — y compris les activités de plus en plus axées sur le savoir. Elles tendent aussi à être plus jeunes, et à plusieurs égards elles ouvrent la voie à un avenir plus brillant, créant emplois et prospérité, pour les Autochtones et l'ensemble des Canadiens.**

**Les entrepreneurs autochtones doivent faire face aux mêmes défis et aux mêmes forces avec lesquels est aux prises le monde des affaires en général — et quels défis!**

**Les clés du succès pour les entrepreneurs autochtones seront essentiellement les mêmes que celles des petites entreprises au Canada. Les entreprises prospères vont être celles qui innovent, qui s'emploient à élargir leurs marchés et qui en général adoptent des pratiques d'affaires tournées vers l'avenir. En « branchant les Canadiens », on ouvre de nouvelles perspectives pour les entreprises autochtones, et ce, même si elles sont établies dans les collectivités les plus éloignées. L'avenir appartient aux entrepreneurs et aux entreprises qui sauront tirer profit de ces possibilités. Leur succès va contribuer à la prospérité du Canada.**



# *Annexe*



## Travailleurs indépendants autochtones, 1996 -- en un coup d'oeil

	Canada	Yukon	T.N.-O.	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	N.-B.	N.-É.	Î.-P.-É.	T.-N.
													
<b>Total*</b>	<b>20 195</b>	<b>190</b>	<b>1 030</b>	<b>4 715</b>	<b>3 445</b>	<b>1 835</b>	<b>2 355</b>	<b>3 575</b>	<b>2 305</b>	<b>195</b>	<b>310</b>	<b>40</b>	<b>175</b>
<i>Croissance annuelle 1981-1996</i>	<b>6,8%</b>	<b>8,0%</b>	<b>7,9%</b>	<b>7,3%</b>	<b>7,1%</b>	<b>6,0%</b>	<b>7,1%</b>	<b>5,5%</b>	<b>7,5%</b>	<b>18,7%</b>	<b>9,0%</b>	<b>3,2%</b>	<b>3,1%</b>
<b>Indiens de l'Amérique du Nord</b>	<b>11 140</b>	<b>140</b>	<b>245</b>	<b>3 225</b>	<b>1 325</b>	<b>750</b>	<b>790</b>	<b>2 600</b>	<b>1 590</b>	<b>155</b>	<b>235</b>	<b>40</b>	<b>45</b>
<b>Dans les réserves</b>	<b>3 335</b>	<b>10</b>	<b>0</b>	<b>915</b>	<b>310</b>	<b>320</b>	<b>355</b>	<b>415</b>	<b>830</b>	<b>50</b>	<b>120</b>	<b>10</b>	<b>10</b>
<b>Hors réserve</b>	<b>7 805</b>	<b>135</b>	<b>240</b>	<b>2 305</b>	<b>1 015</b>	<b>435</b>	<b>435</b>	<b>2 185</b>	<b>760</b>	<b>105</b>	<b>115</b>	<b>30</b>	<b>40</b>
<b>Métis</b>	<b>7 850</b>	<b>40</b>	<b>140</b>	<b>1 420</b>	<b>2 000</b>	<b>1 075</b>	<b>1 520</b>	<b>885</b>	<b>575</b>	<b>40</b>	<b>65</b>	<b>0</b>	<b>90</b>
<b>Inuit</b>	<b>930</b>	<b>0</b>	<b>645</b>	<b>30</b>	<b>25</b>	<b>0</b>	<b>10</b>	<b>55</b>	<b>120</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>40</b>
<b>Zone urbaine</b>	<b>10 325</b>	<b>89</b>	<b>285</b>	<b>2 785</b>	<b>1 960</b>	<b>820</b>	<b>985</b>	<b>2 245</b>	<b>750</b>	<b>35</b>	<b>125</b>	<b>25</b>	<b>55</b>
<b>Zone rurale</b>	<b>9 870</b>	<b>90</b>	<b>750</b>	<b>1 920</b>	<b>1 395</b>	<b>1 005</b>	<b>1 330</b>	<b>1 290</b>	<b>1 525</b>	<b>165</b>	<b>170</b>	<b>15</b>	<b>105</b>
<b>Sexe masculin</b>	<b>12 925</b>	<b>95</b>	<b>640</b>	<b>3,06</b>	<b>2,21</b>	<b>1,24</b>	<b>1 535</b>	<b>2 165</b>	<b>1,49</b>	<b>125</b>	<b>205</b>	<b>30</b>	<b>110</b>
<b>Sexe féminin</b>	<b>7 265</b>	<b>100</b>	<b>395</b>	<b>1 645</b>	<b>1 240</b>	<b>600</b>	<b>815</b>	<b>1 405</b>	<b>820</b>	<b>70</b>	<b>95</b>	<b>20</b>	<b>50</b>
<b>Jeunes (15-24 ans)</b>	<b>1 655</b>	<b>0</b>	<b>175</b>	<b>330</b>	<b>215</b>	<b>120</b>	<b>215</b>	<b>275</b>	<b>250</b>	<b>15</b>	<b>30</b>	<b>10</b>	<b>0</b>

\* Le total est égal à la somme des Indiens de l'Amérique du Nord, des Métis et des Inuit plus les personnes de multiple patrimoine autochtone (275). Comme les chiffres sont arrondis, la somme des sous-totaux pour les catégories zones urbaine et rurale et sexe masculin-sexe féminin ne correspond peut-être pas au total.

Source : Recensement de 1981 et recensement de 1996

# Travailleurs indépendants autochtones, 1996 -- en un coup d'oeil

## En % - Répartition par industrie

	Canada	Yukon	T.N.-O.	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	N.-B.	N.-É.	Î.-P.-É.	T.-N.
Agriculture	5,9	0,0	0,0	3,6	8,8	14,0	10,1	3,9	2,0	5,1	0,0	37,5	3,3
Pêche et piégeage	10,6	10,3	16,5	10,5	1,3	4,2	14,6	2,0	34,9	7,7	7,5	37,5	36,7
Abattage du bois et foresterie	3,5	5,1	1,3	6,6	2,3	4,2	1,5	2,9	1,2	10,3	3,0	0,0	3,3
Exploitation minière	1,2	0,0	0,0	0,7	4,1	0,5	0,0	0,7	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0
Fabrication	3,8	0,0	1,7	5,7	2,9	1,5	1,9	4,9	5,3	0,0	3,0	0,0	3,3
Construction	14,6	12,8	7,4	16,1	18,9	13,0	13,7	17,9	7,3	10,3	16,4	0,0	6,7
Transport et entreposage	5,8	0,0	4,3	3,5	8,0	9,2	6,5	6,1	4,2	7,7	6,0	0,0	6,7
Communication et services publics	0,9	0,0	0,9	1,0	0,8	1,0	1,3	0,4	0,8	5,1	0,0	0,0	0,0
Commerce de détail et de gros	13,5	5,1	5,6	15,3	11,9	13,2	15,5	15,2	9,1	20,5	20,9	0,0	20,0
Finances, assurance et immobilier	1,5	0,0	0,9	0,8	1,6	1,7	1,1	2,0	1,8	5,1	6,0	0,0	0,0
Services aux entreprises	6,8	23,1	5,6	6,6	6,5	3,7	4,2	10,9	6,5	0,0	7,5	0,0	3,3
Services éducatifs	1,4	5,1	0,0	1,4	1,7	1,7	0,8	1,3	1,8	0,0	0,0	0,0	0,0
Services de santé et sociaux	7,0	5,1	10,4	6,8	8,6	9,5	6,8	6,4	4,4	10,3	3,0	0,0	6,7
Logement et alimentation	4,5	5,1	2,6	4,5	2,5	5,0	5,7	5,2	6,1	0,0	6,0	0,0	3,3
Services de divertissement et personnels*	19,1	28,2	42,9	17,0	19,9	17,5	16,3	20,3	14,3	17,9	20,9	25,0	6,7

\*Comprend les services de divertissement, de loisir, personnels et aux ménages, ainsi que les organisations membres et divers autres services.  
Source : Recensement de 1996

# Population autochtone, 1996 -- en un coup d'oeil



	Population autochtone		Indiens de l'Amérique du Nord				(15-24 ans)
	Total	Zone urbaine**	Total	Dans les réserves	Métis		
Canada	799 010		554 290	227 285	210 190	41 080	424 210
Yukon		N/A	5 530	350	565	110	2 860
Alb.	39 690	N/A	11 400	240	3 895	24 600	22 935
C.-B.	139 655		113 315	41 320	26 750	815	69 595
Man.	128 685		82 990	47 125	49 195	360	71 995
Ont.		56 275	118 830	31 530	22 790	1 300	69 030
Q.B.	71 415	18 830	47 800	28 230	16 075	8 300	34 200
N.B.	10 250		9 180	5 165	975	120	5 320
N.-É.		2 115	11 340	6 760	860	210	6 445
P.E.I.	950	N/A	825	205	120	N/A	475
T.-N.	14 205		5 430	675	4 685	4 265	7 020

	Autochtones	Tous les
Taux de chômage	58,3%	65,5%
Revenu d'emploi moyen	24%	10,1%
Diplôme universitaire	5%	16%
Moins qu'un diplôme universitaire	33%	35%
Études secondaires partielles	34%	14%
Moins qu'une neuvième année	20%	23%
	12%	

\*Comme les chiffres sont arrondis, la somme des sous-totaux ne correspond peut-être pas au total.  
Source : Recensement de 1996



# Pour plus d'information – choix de cyberliens



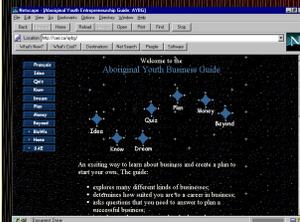
Pour obtenir de plus amples renseignements sur les entreprises autochtones au Canada, vous pouvez visiter plusieurs excellents sites.



## Esprit d'entreprise autochtone

« Carrefour virtuel » pour les Autochtones et les entreprises autochtones

<http://sae.ca>



## Guide d'affaires des jeunes Autochtones

Une façon excitante d'en apprendre sur le monde des affaires et de mettre au point un plan pour lancer votre propre entreprise.

<http://sae.ca/aybg>



## Réseau d'information jeunesse du Canada

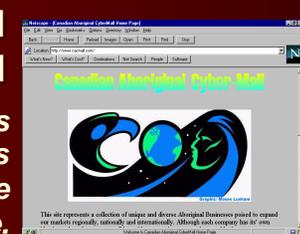
Créé pour aider les jeunes à faire le pont entre l'école et le marché du travail -- pour les aider dans leurs efforts de recherche d'emploi

<http://youth.gc.ca>

## Canadian Aboriginal Cyber-Mail

Les entreprises autochtones prêtes à élargir leurs marchés à l'échelle régionale, nationale et internationale.

<http://www.cacmall.com>



## Conseil des jeunes entrepreneurs autochtones

Un réseau de jeunes conçu pour favoriser l'entrepreneuriat chez les jeunes Autochtones

<http://www.aybc.org/sidemenu.html>



## ARCNet - Centre de ressources autochtones

Inscriptions gratuites en direct pour les entreprises et organisations autochtones

<http://www.taybridge.com/arcnet/archome.htm>



# Pour plus d'information – choix de cyberliens

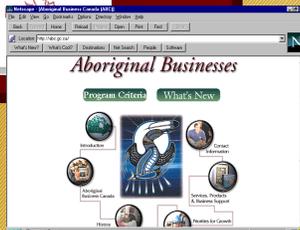
suite



## Strategis

<http://strategis.ic.gc.ca>

*Le site d'information du monde des affaires. Les ressources en information d'Industrie Canada, principal ministère à vocation économique du gouvernement fédéral.*

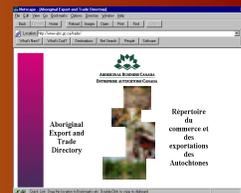


## Entreprise autochtone

### Canada

<http://abc.gc.ca>

*Aide les entrepreneurs autochtones à promouvoir l'essor, la compétitivité et le succès des entreprises autochtones sur les marchés canadiens et internationaux.*



## Répertoire du commerce et des exportations des Autochtones

<http://abc.gc.ca/trade/>

## Élargir vos marchés

<http://abc.gc.ca/expanding/cover.htm>



## Stratégie d'approvisionnement auprès des entreprises autochtones

[http://www.inac.gc.ca/asi\\_rfa/asi\\_home.htm](http://www.inac.gc.ca/asi_rfa/asi_home.htm)



*Fournit de l'information sur la stratégie d'approvisionnement du gouvernement fédéral en vue d'aider les entreprises autochtones à passer plus de marchés avec les ministères et organismes fédéraux.*

# Notes spéciales



## Le recensement de 1981 et le recensement de 1996

Il faut faire preuve de beaucoup de prudence lorsqu'on analyse les tendances de la population autochtone en se basant sur les données du recensement. Tant au recensement de 1981 qu'à celui de 1996, il n'y avait qu'une seule question où le répondant pouvait s'associer aux peuples autochtones. En 1981, on a demandé aux gens à quel groupe ethnique ou culturel eux ou leurs ancêtres appartenaient lorsqu'ils sont arrivés sur le continent. Ceux qui ont répondu Inuit, Indien inscrit, Indien non inscrit ou Métis ont été considérés comme étant des Autochtones. En 1996, on a adopté une approche différente. On a demandé aux gens s'ils étaient des Autochtones, c'est-à-dire des Indiens de l'Amérique du Nord, des Métis ou des Inuit. Par conséquent, les comparaisons des données sur l'identité culturelle pour 1996 et des données sur l'origine ethnique pour 1981 ne sont qu'approximatives.

Il convient de noter que lorsque Statistique Canada a effectué des comparaisons chronologiques dans son « Recensement de 1996 : Scolarité, mobilité et migration » (Le Quotidien, 14 avril 1998), il a limité celles-ci à 1981 et à 1996. Pourtant, lors des deux années de recensement entre 1981 et 1996 (c.-à-d. 1986 et 1996), on a demandé aux gens quel était leur « origine ethnique » (c.-à-d. d'où venaient leurs ancêtres) et leur « identité ethnique » (c.-à-d. à quel groupe vous vous associez-vous) -- et les réponses ont divergé.

Une autre note importante est que les habitudes d'identification autochtone ont évolué au fil du temps. Ces dernières années, un nombre croissant de gens qui ne s'identifiaient pas auparavant à un groupe autochtone le font maintenant. Pour cette raison, la comparaison des données de 1981 et de 1996 pourrait surestimer la croissance à la fois de la population et du nombre d'entrepreneurs autochtones. Toutefois, lors du recensement de 1996, le sous-dénombrement a été beaucoup plus important parmi les Autochtones que parmi les autres segments de la population. Dans 77 réserves et communautés indiennes, le recensement a été interdit ou interrompu avant qu'il ne soit terminé. Ces collectivités avaient une population d'environ 44 000 personnes, qui ne sont pas incluses dans les données utilisées pour produire le présent rapport.

# *Notes spéciales* suite



## **L'Enquête sur les entreprises autochtones (EEA) de 1996**

Au cours des mois qui ont suivi le recensement de 1991, Statistique Canada a mené une Enquête auprès des peuples autochtones (EPA) -- échantillonnant ceux qui avaient déclaré être d'origine autochtone ou inscrits aux termes de la *Loi sur les Indiens*.

Puis, en 1996, Industrie Canada (par l'intermédiaire d'Entreprise autochtone Canada) a collaboré avec Statistique Canada pour créer une base de données sur les caractéristiques des entrepreneurs autochtones et de leurs entreprises. Pour ce faire, ils ont mené une enquête téléphonique de suivi auprès de plus de 1 000 entrepreneurs visés par l'EPA. L'EEA visait à mieux connaître les objectifs et les stratégies des entreprises autochtones privées et les facteurs contribuant à leur croissance -- comme les compétences, les marchés, la technologie, le financement et l'utilisation de l'aide publique. En juin 1998, Industrie Canada va publier dans le cadre de sa série de documents de recherche un document de travail intitulé *Les entreprises autochtones : caractéristiques et stratégies de croissance*, qui est basé sur les résultats de l'EEA.

## **Remerciements**

Industrie Canada tient à remercier Statistique Canada, particulièrement la Division des statistiques sociales, du logement et des familles et la Division des opérations du recensement, de lui avoir fourni les données du recensement.

## Questions ou commentaires?

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions, commentaires ou suggestions. Vous pouvez :

**nous envoyer une lettre :** Denis Gauthier  
Directeur général  
Analyse de la politique  
microéconomique  
Industrie Canada  
235, rue Queen  
Ottawa, Ontario  
K1A 0H5

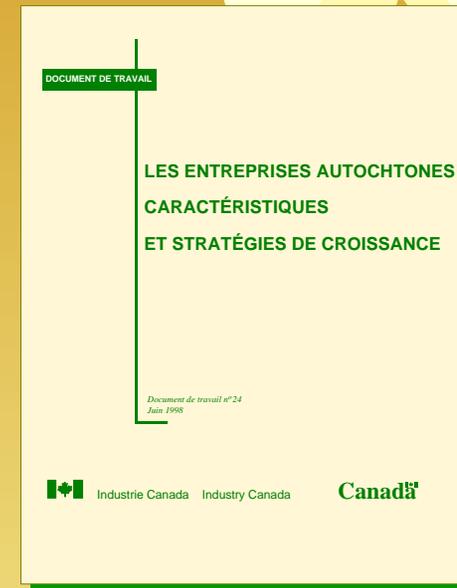
**nous envoyer un  
courrier électronique :** [gauthier.denis@ic.gc.ca](mailto:gauthier.denis@ic.gc.ca)

**ou par télécopieur :** (613) 991-1261

Le *Moniteur micro-économique* est préparé trimestriellement par la Direction de l'analyse micro-économique d'Industrie Canada. Il fournit les dernières nouvelles, sous une forme pratique et facile à lire, sur la tenue de l'économie canadienne. Il renferme aussi un rapport de fond et d'actualité sur des questions économiques actuelles abordées dans une perspective micro-économique.

J'aimerais remercier Shane Williamson, Stéfane Marion et Martine Lajoie pour avoir préparé la mise à jour de l'analyse courante. Le rapport spécial sur les entrepreneurs autochtones a été préparé par Gary Sawchuk et Pamela Christie (Entreprise autochtone Canada), avec l'aide de Khamlay Pung et Caroline Farmer.

ISSN 1206-2618



Pour obtenir de plus amples renseignements sur les entreprises autochtones, vous pourriez consulter *Les entreprises autochtones : caractéristiques et stratégies de croissance*, un document de travail d'Industrie Canada (publié dans le cadre du Programme des publications de recherche). Pour en apprendre davantage, veuillez communiquer avec Someshwar Rao au (613) 941-8187 ou Entreprise autochtone Canada au (613) 954-5814. Vous pouvez aussi visiter le site Internet d'affaires d'Industrie Canada, à <http://strategis.ic.gc.ca>